



# TOURISME ET MONTAGNES

*Guide pratique pour gérer les impacts  
environnementaux et sociaux des excursions  
en montagne*

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT



GUIDE DE BONNES PRATIQUES



TOUR OPERATORS INITIATIVE  
FOR SUSTAINABLE TOURISM DEVELOPMENT

# TOURISME ET MONTAGNES

## **Guide pratique pour gérer les impacts environnementaux et sociaux des excursions en montagne**

Copyright © Programme des Nations Unies pour l'environnement, 2007

A condition d'en mentionner la source, la présente publication peut être reproduite intégralement ou en partie sous quelque forme que ce soit à des fins pédagogiques ou non lucratives sans autorisation spéciale du détenteur du copyright. Le Programme des Nations Unies pour l'environnement souhaiterait recevoir un exemplaire de toute publication produite à partir des informations contenues dans le présent document.

L'usage de la présente publication pour la vente ou toute autre initiative commerciale quelle qu'elle soit, est interdite sans l'autorisation préalable écrite du Programme des Nations Unies pour l'environnement.

### **Avertissement**

Les termes utilisés et la présentation du matériel contenu dans la présente publication ne sont en aucune façon l'expression d'une opinion quelconque par le Programme des Nations Unies pour l'environnement à propos de la situation légale d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou de son administration ou de la délimitation de ses frontières ou de ses limites. De plus, les opinions exprimées ne représentent pas nécessairement la décision ou la politique officielle du Programme des Nations Unies pour l'environnement, de même que la mention de marques ou de méthodes commerciales ne constitue une recommandation.

ISBN: 978-92-807-285-4-5

Le PNUE s'engage à mettre en oeuvre, dans sa structure de fonctionnement, des pratiques respectueuses de l'environnement et à les promouvoir à l'échelle planétaire. Ce livret est imprimé sur papier recyclé 100%, avec des encres à base végétale et des techniques respectueuses de l'environnement. Notre politique de distribution vise à réduire l'émission de carbone du PNUE.



**PNUE**  
**PNUE DTIE**  
**Service Consommation et**  
**Production Durables**  
15 rue de Milan  
75441 Paris CEDEX 09, France  
Tel.: +33 1 44 37 14 50  
Fax: +33 1 44 37 14 74  
Courriel: [unep.tie@unep.fr](mailto:unep.tie@unep.fr)  
[www.unep.fr/pc](http://www.unep.fr/pc)



**Conservation International**  
2011 Crystal Drive  
Suite 500  
Arlington, Virginie  
États-Unis  
Tel: 703 341 2400  
Fax: 703 271 0137  
Courriel: [info@conservation.org](mailto:info@conservation.org)  
[www.conservation.org](http://www.conservation.org)



**TOUR OPERATORS INITIATIVE**  
FOR SUSTAINABLE TOURISM DEVELOPMENT

**Secrétariat de l'Initiative des Voyageurs**  
**pour le Développement du Tourisme**  
**Durable (TOI)**  
**Organisation Mondiale du Tourisme**  
Capitán Haya 42  
28020 Madrid, Espagne  
Tel: +34 91 567 81 00  
Fax: +34 91 571 37 33  
Courriel: [toi@unwto.org](mailto:toi@unwto.org)





## AVANT-PROPOS

Les montagnes ont toujours été un sujet d'émerveillement et une source d'inspiration pour les hommes. Leur éloignement et la difficulté de leur accès expliquent en partie notre fascination pour ces zones naturelles uniques. Aujourd'hui, pourtant, les atouts premiers de la montagne pour ses visiteurs – la pureté de l'air, la diversité des paysages, la richesse de la biodiversité, et le caractère unique de ses cultures – sont menacés, notamment à cause d'un tourisme mal contrôlé et non durable.

Les séjours en zones montagneuses, qui attirent déjà jusqu'à 20 pour cent du tourisme mondial, se multiplient. L'investissement, les choix de mode de fonctionnement et de gestion des voyageurs, des autres professionnels du tourisme et des industries au sens large permettent de définir l'impact négatif et positif du tourisme de montagne. Il est donc indispensable de s'associer à ce secteur pour développer et promouvoir un tourisme durable.

Le PNUE a déjà consacré toute une série de publications à la promotion de l'intégration de critères de durabilité au sein de l'industrie du tourisme. Ce Guide de Bonnes Pratiques est le résultat d'une collaboration entre le Programme des Nations Unies pour l'environnement, l'Initiative des Voyageurs pour le Développement d'un Tourisme Durable, Conservation International et leurs partenaires. C'est un ouvrage de référence indispensable pour les voyageurs spécialisés dans le tourisme de montagne et leurs clients.

Nous vous encourageons à consulter ce Guide et à vous associer à la promotion de ces critères. De l'application de ce Guide de Bonnes Pratiques dépend le développement d'un tourisme durable dont bénéficiera l'environnement de montagne, ses habitants et vos entreprises.

**Sylvie Lemmet**

*Directeur, Division Technologie, Industrie et Économie (DTIE),  
Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)*

**Claude Gascon**

*Vice Président Général, Département des Programmes Régionaux, Conservation International*

**Tom Selanniemi**

*Président, Initiative des Voyageurs pour le Développement d'un Tourisme Durable*



## REMERCIEMENTS

### COORDINATEURS DE PROJET

Helena Rey de Assis (Programme des Nations Unies pour l'environnement)  
Neel Inamdar (Conservation International)

### AUTEURS

Tony Charters et Elizabeth Saxon

### RÉDACTEUR EN CHEF

Amy Sweeting

### MAQUETTE

Two Sisters Creative

Ce guide fait partie d'une collection intitulée "Guide de Bonnes Pratiques" créée par le Programme des Nations Unies pour l'environnement et Conservation International, en partenariat avec l'Initiative des Voyageurs. Les autres guides sont disponibles sur les sites : [www.unep.fr](http://www.unep.fr), [www.celb.org](http://www.celb.org) ou [www.toinitiative.org](http://www.toinitiative.org)

Nous tenons à remercier les personnes suivantes qui ont participé, par leur soutien et leurs commentaires, à la création de ce guide :

|                     |                     |
|---------------------|---------------------|
| Ellen Bermann       | Kathryn Kelly       |
| Émilie Babut        | Nadia Le Bon        |
| Fred Boltz          | Caitlin Lepper      |
| Bertrand Carrier    | Thad Mermer         |
| Steve Edwards       | Andreas Mueseler    |
| Catalina Etcheverry | Rebecca Rogers      |
| Stefanos Fotiou     | James Sano          |
| Claude Gascon       | Jamie Sweeting      |
| Yves Godeau         | Ugo Toselli         |
| Lee Hannah          | Geneviève Verbrugge |
| Andrew Harrigan     | Richard Weiss       |
| Chuck Hutchinson    | Claudine Zysberg    |



Ce Guide est publié avec le soutien du Ministère français de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement Durables.

## SOMMAIRE

### INTRODUCTION

|  |    |
|--|----|
| Pourquoi ce Guide ?                      | 6  |
| Les régions montagneuses dans le monde   | 7  |
| Les communautés des régions montagneuses | 10 |

### TOURISME ET MONTAGNE

|   |    |
|---|----|
| Les excursions en montagne  | 11 |
| L'impact du tourisme sur les écosystèmes des régions montagneuses | 13 |
| Avantages des bonnes pratiques pour un tourisme durable           | 14 |

### BONNES PRATIQUES COMMERCIALES

|   |    |
|---|----|
| Programme éducatif                        | 15 |
| Développement des infrastructures         | 18 |
| Santé et sécurité                         | 20 |
| Interactions avec les communautés locales | 22 |

### BONNES PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES

|   |    |
|---|----|
| Interactions avec la faune  | 26 |
| Consommation des ressources, utilisation de l'énergie et transport    | 28 |
| Production et traitement des déchets                                  | 32 |
| Contribution à la protection de la biodiversité et des sites naturels | 34 |
| Les montagnes et le changement climatique                             | 36 |

### BONNES PRATIQUES LORS D'ACTIVITÉS TOURISTIQUES SPÉCIFIQUES

|   |    |
|---|----|
| Excursions, randonnées et camping               | 38 |
| Activités d'aventure pour excursions terrestres | 40 |
| Activités de loisirs en eau douce               | 44 |
| Activités de loisirs sur neige                  | 46 |

### SOURCES D'INFORMATONS COMPLÉMENTAIRES

48

### ENCART :

### FICHE D'AUTO-ÉVALUATION

## INTRODUCTION

### POURQUOI CE GUIDE ?

Chaque année, les écosystèmes des régions montagneuses accueillent de plus en plus de visiteurs, attirés par l'air pur, les paysages, la nature, les panoramas, une culture, une histoire et des sports et loisirs que seuls les séjours d'agrément en montagne peuvent offrir. Si les communautés locales et les économies nationales bénéficient du développement du secteur du tourisme dans ces régions, ce dernier présente aussi un risque pour l'équilibre et la préservation des ressources naturelles et des biens culturels. Recouvrant presque un quart de la surface des continents et concentrant au moins 12 pour cent de la population mondiale, les montagnes possèdent une grande diversité d'habitats, une biodiversité unique et exceptionnellement riche. Toute excursion et activité touristique mal organisée ou qui se déroule mal peut avoir de graves conséquences sur des écosystèmes qui sont par ailleurs fragiles, ainsi que sur les communautés qui habitent les régions montagneuses.

Ce guide s'adresse aux voyageurs et à tous les professionnels du tourisme de montagne afin de les aider à améliorer leurs performances sociales et environnementales. Il s'ouvre sur une description générale des écosystèmes et des communautés des régions montagneuses ainsi que sur une présentation de la nature et des conséquences éventuelles du tourisme de montagne et de ses activités. Il définit ensuite les termes d'un comportement responsable dans diverses situations importantes ayant trait au tourisme de montagne. Ces situations sont regroupées en trois catégories : l'aspect commercial, l'environnement et les activités touristiques spécifiques. Pour chacune de ces situations, ce Guide de Bonnes Pratiques offre une courte description, explique les raisons d'un choix responsable, propose des activités et décrit des comportements spécifiques, et donne des exemples de programmes adoptés par d'autres voyageurs dans le monde. Une fiche d'auto-évaluation incluse dans ce guide permet aux voyageurs d'identifier à la fois ce qui doit être amélioré dans leur pratique commerciale, ainsi que de choisir des partenaires commerciaux et des fournisseurs en fonction des critères de durabilité.

Cette publication fait partie d'une collection intitulée Guide de Bonnes Pratiques, créée par Conservation International et le Programme des Nations Unies pour l'environnement à l'usage de divers secteurs de l'industrie du tourisme. Une première série de guides, destinés aux professionnels du tourisme, y compris à ceux des secteurs des récréations nautiques, des croisières et de l'hébergement, invitent les fournisseurs de service à adopter et solliciter des comportements responsables et à travailler en association avec les autorités nationales et locales pour développer et mettre en place des stratégies de tourisme durable. Une seconde série de guides – dont fait partie la présente publication – est spécifiquement conçue pour les voyageurs offrant des excursions dans des environnements particuliers, y compris en forêt tropicale, dans les régions désertiques et des excursions terrestres... Pour plus d'informations sur ces publications, reportez-vous à la partie « sources d'informations complémentaires » située à la fin du guide.

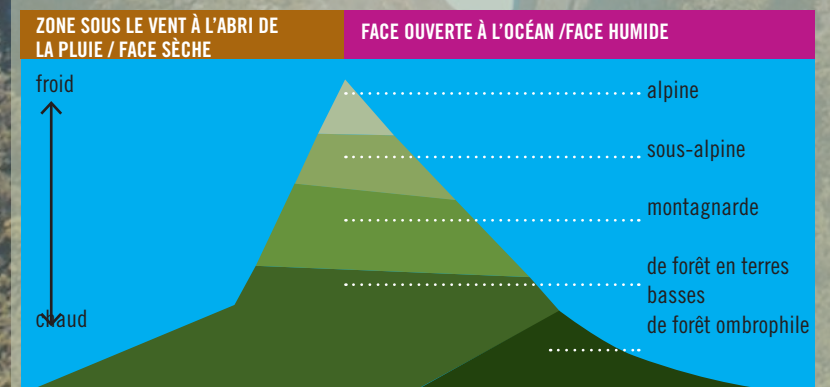
### LES RÉGIONS MONTAGNEUSES DANS LE MONDE

Les régions montagneuses recouvrent environ 24 pour cent de la surface des terres dans le monde. Elles sont présentes sur tous les continents et dans tous les types importants d'écosystèmes, depuis les déserts et les forêts tropicales jusqu'aux calottes glacières (voir la carte sur la page suivante).

Les montagnes ont toutes en commun une caractéristique considérable: des changements rapides en altitude, climat, végétation et terre sur des distances très courtes, conduisant à de grandes différences en termes d'habitat et à de hauts niveaux de biodiversité. Le temps en montagne est difficile à prévoir, et les précipitations peuvent varier considérablement.

Il est difficile d'appliquer une définition unique du terme montagne en raison de la diversité des données. Les montagnes ont en général une altitude supérieure à 300 mètres (984 pieds), mais il est plus pertinent pour les définir de s'intéresser aux critères d'altitude, de dénivelé et de végétation. En termes très généraux, les montagnes comprennent une zone montagnarde, sous-alpine et alpine (voir la Figure 1). Chaque zone contient un certain nombre de plantes et d'espèces animales spécifiques pouvant être endémiques à un endroit particulier.

Figure 1: Zones de la faune et de la flore en montagne



Ministère de l'Intérieur des États-Unis, Site Internet du Département des Parcs Nationaux, de la Faune et de la Flore 2006



## LES CHÂÎNES DE MONTAGNES DANS LE MONDE

### Amérique du Nord

- La chaîne de l'Alaska  
| États-Unis
- La chaîne des Appalaches  
| États-Unis
- La chaîne Brooks  
| États-Unis
- Les chaînes côtières  
| États-Unis, Canada
- La chaîne des Rocheuses  
| États-Unis, Canada
- La Sierra Madre  
| Mexique

### Amérique du Sud

- Les Andes  
| Argentine, Chili, Bolivie, Pérou, Équateur, Colombie

### Europe

- Les Alpes  
| Europe Centrale
- Les montagnes du Caucase  
| Ukraine
- Les montagnes du Kjolen  
| Norvège
- Les Pyrénées  
| France, Espagne
- Les montagnes du Taurus  
| Turquie
- Les montagnes Thian  
| Europe de l'Est
- Les montagnes de l'Oural

### Afrique

- Les montagnes de l'Atlas  
| Maroc, Algérie
- Les montagnes Crystal  
| Gabon, Congo, Zambie, Angola
- Les montagnes du Drakensberg  
| Afrique du Sud
- Le mont Mitumba  
| Zambie

### Asie

- Les montagnes de l'Altay  
| Mongolie
- La chaîne de l'Himalaya  
| Afghanistan, Pakistan, Inde, Tibet, Népal, région du Cachemire, Chine
- Les monts Tian Shian  
| Tadjikistan, Kirghistan
- Les monts Zagros  
| Iran

### Océanie

- La grande chaîne de séparation  
| Australie
- Les Alpes du Sud  
| Nouvelle Zélande

La zone alpine comprend les zones situées en haute altitude, avec les températures les plus basses et les précipitations neigeuses les plus élevées, avec une végétation très peu dense en raison de la brièveté de la saison de croissance et des conditions environnementales extrêmes. Dans la zone sous-alpine, qui comprend les zones situées en moyenne altitude, la végétation recouvre la plus grande partie du terrain et les arbres ressemblent à des buissons, bas et tordus appelés krummholz. La zone montagnarde comprend les zones de basse altitude des montagnes, où les forêts sont hautes et denses.

La biodiversité des écosystèmes de montagne et le caractère unique de leurs paysages, de leur faune et de leur flore sont d'une grande valeur. Les montagnes jouent aussi un rôle important au niveau des sociétés humaines. Elles fournissent environ 80 pour cent des ressources en eau douce dans le monde, ainsi qu'une quantité importante de nourriture, d'énergie hydro-électrique, de produits dérivés du bois et de produits minéraux à plus de la moitié de la population mondiale.

### LES COMMUNAUTÉS DES RÉGIONS MONTAGNEUSES

Les montagnes abritent environ 12 pour cent de la population mondiale, auxquels il faut ajouter environ 14 pour cent vivant à proximité des montagnes et dépendant de leurs ressources. La moitié de cette population est concentrée dans les Andes, la chaîne Hengduan-Himalaya-Hindu Kush et plusieurs montagnes en Afrique. La population des régions montagneuses dans l'hémisphère nord est souvent très peu dense, alors que certaines régions montagneuses des Tropiques peuvent concentrer jusqu'à 400 personnes par kilomètre carré. 2

La plupart des communautés en région montagneuse sont de type rural et le plus souvent pauvres. Ces communautés n'ont souvent que très peu voire aucun pouvoir politique et leur économie est principalement basée sur le troc et l'agriculture. Les écosystèmes des montagnes ont une forte signification sociale, culturelle, environnementale et économique pour l'équilibre et le bien-être de ces communautés, qui ont réussi à développer à partir de leurs relations étroites à leur environnement, des identités culturelles uniques, des connaissances et des techniques.

Les communautés des régions montagneuses comprennent plusieurs milliers de groupes ethniques différents, qui présentent par leur caractère unique et varié un intérêt certain pour beaucoup de touristes. Un tourisme bien géré peut participer à la préservation des cultures et des valeurs locales, tout en améliorant les conditions sociales des communautés locales pauvres. Un tourisme mal géré, qui entraînerait des phénomènes d'assimilation culturelle, risque au contraire de contribuer à la perte de leur intégrité et de leur identité culturelle.

## TOURISME ET MONTAGNES

Les régions montagneuses représentent la deuxième destination touristique après les côtes et les îles et génèrent entre 15 et 20 pour cent du tourisme mondial annuel, soit 70 à 90 milliards de dollars par an. Les raisons qui attirent les touristes dans les régions de montagne sont nombreuses et incluent le climat, l'air pur, des paysages uniques et une faune particulière, des panoramas exceptionnels, une culture, une histoire et un patrimoine local, ainsi que la possibilité de s'adonner à des activités sportives comme le ski ou toute autre activité en lien avec la neige ou avec la nature.

La modernisation des transports a permis de rendre accessible, à un nombre toujours croissant de visiteurs, des régions de montagne reculées. Le tourisme de montagne demeure pourtant inégalement réparti, avec un nombre restreint d'emplacements concentrant les infrastructures touristiques les plus importantes. Dans les Alpes en Europe par exemple, où le tourisme excède 100 millions de visiteurs par jour et par an, 40 pour cent des communautés ne reçoivent aucune activité touristique, tandis que 10 pour cent possèdent d'importantes infrastructures touristiques spécialisées.

### LES EXCURSIONS EN MONTAGNE

Les excursions en montagne peuvent être accompagnées ou non d'un guide de montagne. Elles peuvent être d'une durée de quelques heures, de quelques jours ou de quelques semaines et peuvent comporter diverses activités sur terre, neige ou eau.

La plupart des excursions en montagne incluent une ou plusieurs nuitées. Lorsque des types de logements temporaires sont utilisés, tels que des tentes ou des véhicules (par exemple des camping-cars ou des mobile homes), il s'agit alors de camping. L'équipement et les provisions nécessaires à des randonnées et au camping dépendent de la durée de la randonnée, du temps et de la possibilité de prévoir les conditions climatiques et des conditions topographiques tels que l'inclinaison, le risque de glace sur les voies ou le niveau de neige. La nature et la quantité des réserves et du matériel nécessaire dépendent aussi de l'existence de structures comme les toilettes, un refuge et de la possibilité de ravitaillement en nourriture et en eau tout au long de la route.

Les excursions en montagne incluent :

**Les randonnées en montagne.** Les randonnées en montagne représentent une occasion exceptionnelle pour profiter de la flore, de la faune et du paysage. Elles donnent aussi aux touristes la possibilité de découvrir et d'observer les oiseaux, mammifères, reptiles, insectes et autres animaux vivant dans la montagne. La possibilité d'entrer en contact avec les animaux sauvages est particulièrement appréciée par les visiteurs. Le paysage et les expériences spécifiques liées à une randonnée varient en fonction des saisons, et peuvent être une activité estivale très lucrative pour les régions dont l'économie est basée sur les sports d'hiver.





## L'IMPACT DU TOURISME SUR LES ÉCOSYSTÈMES DES RÉGIONS MONTAGNEUSES

Les impacts du tourisme sur les écosystèmes, les communautés et les économies des régions montagneuses peuvent prendre différentes formes. Si la plupart des impacts décrits ci-dessous sont négatifs, le tourisme peut aussi avoir des impacts positifs. Il peut en effet promouvoir la Paix, participer au développement d'un sentiment de fierté pour les traditions culturelles, aider à échapper à la désertification rurale en créant des emplois au niveau local et permettre aux voyageurs de prendre conscience des valeurs et biens naturels, culturels et historiques de la région.

**Les impacts environnementaux :** Les paysages de montagne sont particulièrement fragiles et sont sensibles au changement et à la dégradation. Glissements de terrain, avalanches, coulées de lave, tremblements de terre, torrents ou chutes de pierre sont autant d'événements naturels qui peuvent entraîner des modifications inopinées du paysage. Les écosystèmes des régions montagneuses comportent une grande variété de petits habitats uniques, dont la faune et la flore peuvent avoir une phase de croissance et de reproduction très courte et dont l'équilibre risque d'être bouleversé par une activité humaine intrusive. Les activités touristiques nécessitent souvent le développement et l'usage intensif de pistes, de chemins et de pentes par des véhicules motorisés et non motorisés et des piétons. La présence touristique est aussi souvent concentrée sur de petites zones, contribuant ainsi à une augmentation notable du bruit et de la pollution. Une mauvaise organisation risque de multiplier les effets négatifs des activités touristiques sur l'environnement, tels que la raréfaction de la végétation, l'érosion du sol, la destruction des habitats rares, la modification de terrains et de cours d'eau importants, la pollution de l'eau et de l'air, le déplacement de la faune ou des changements de comportement. L'introduction d'espèces exotiques envahissantes et de maladies peut aussi avoir un impact négatif important sur les espèces végétales et animales locales.

**Les impacts socio-culturels :** Les activités touristiques peuvent avoir aussi de graves impacts sur les communautés des régions montagneuses. Une mauvaise gestion des activités touristiques risque d'entraîner d'importantes perturbations sociales telles qu'une forte concentration et de hauts niveaux d'activités et de bruits et une sur-consommation des ressources de base comme le bois de chauffe, les poissons et l'eau douce, qui sont déjà partagées et en quantité peu abondante. Par ailleurs, le contact et l'appropriation des traditions, des modes de vie et des produits étrangers risquent de menacer la spécificité et l'intégrité des cultures, des traditions, des connaissances et la qualité de vie des populations des régions montagneuses, notamment celle des communautés indigènes qui vivent dans des régions reculées.

**Les activités d'aventures pour excursions terrestres.** Ces activités incluent : vélo, vélo tout terrain, motoquad, équitation, canyoning, et moins fréquemment, escalade, escalade sur glace, deltaplane et spéléologie d'exploration. Tandis que les conditions climatiques (neige, couvert de glace ou par temps sec) et que l'accès aux sites peuvent varier (en cas par exemple de rivières ou de lacs gelés ou de chemins de randonnée obstrués ou bloqués), ces activités peuvent avoir lieu pendant et en dehors des périodes de neige.

**Les loisirs sur eau douce.** Ces loisirs incluent les activités suivantes : excursions en rivière, canoë, voile, planche à voile, kitesurf, kayak, rafting et pêche en rivière.

**Les loisirs sur neige.** Ces loisirs incluent les activités suivantes : ski de fond, ski de piste et sur glacier, héliski, scooter des neiges, snowboard, luge, randonnée en raquettes et traîneau. Ces activités sont en général limitées aux zones alpines les plus hautes et sont pratiquées pendant les périodes de neige.

Une excursion peut comporter une ou plusieurs de ces activités spécifiques ou être entièrement organisée autour d'une d'entre elles. Dans les deux cas, les voyageurs doivent pouvoir répondre aux attentes et aux besoins en équipement de visiteurs d'âge et de niveau différents. Pour certains clients, il s'agit d'une première expérience dans un esprit de découverte, tandis que pour d'autres, qui ont déjà une grande expérience, la ou les activités proposées constituent le but unique de leur voyage. Certains clients s'assureront d'emporter tout le matériel nécessaire, tandis que d'autres attendront des voyageurs qu'ils leur fournissent tout le matériel et les vêtements et qu'ils assurent le transport et/ou les leçons.

Les excursions dépendent surtout des conditions climatiques. Les activités sur neige ou sur glace nécessitent par exemple une quantité suffisante de neige ou de glace, tandis que les activités type randonnée risquent d'être compromises par une trop grande quantité de neige ou de glace. Toutes les activités sont soumises aux changements de température, blizzards, glissement de terrain et conditions climatiques. Certaines zones sont aussi sujettes à des éruptions volcaniques. Tous ces facteurs sont difficiles à prévoir et doivent être pris en compte par les voyageurs afin de déterminer le type d'activités envisageable en fonction des conditions de faisabilité et de sécurité, ainsi que de l'expérience et l'aptitude des organisateurs de l'excursion et de leurs clients.



**Les impacts économiques :** Le tourisme peut être une source importante d'emploi au niveau local, mais en cas de mauvaise gestion des activités touristiques, cela risque d'être un emploi à court terme et saisonnier, privant ainsi le personnel local de la possibilité d'acquérir des connaissances techniques et une formation réelle. Cela peut entraîner de mauvaises conditions de travail ainsi que la fuite des bénéfices au profit non pas de l'économie locale mais de sociétés étrangères. Une bonne organisation des activités touristiques peut au contraire jouer un rôle important dans l'investissement de fonds étrangers et la baisse du niveau de pauvreté. Cela peut aussi permettre l'amélioration des infrastructures, le développement de services et la diversification des économies locales. Un meilleur emploi et de meilleurs revenus peuvent, à leur tour, améliorer l'indépendance et la durabilité des communautés des régions montagneuses.

#### LES AVANTAGES DES BONNES PRATIQUES

L'influence des voyageurs spécialisés en montagne peut être considérable pour minimiser les impacts négatifs et promouvoir les impacts positifs dans la mesure où ils adoptent un comportement responsable tenant compte de l'environnement et des réalités sociales. Assurer la protection de la biodiversité, la préservation des habitats et des paysages et l'aide aux communautés permet de garantir voire d'améliorer la qualité de l'expérience des touristes ainsi que la viabilité des entreprises de tourisme.

L'adoption de bonnes pratiques peut permettre aux voyageurs d'acquérir une bonne réputation et d'être reconnu comme un voyageur responsable par les touristes qui choisissent de plus en plus des produits et des fournisseurs faisant preuve d'une responsabilité sociale et écologique. Des pratiques responsables peuvent aussi contribuer à la mise en place de bonnes relations avec les fournisseurs, les employés et les communautés locales, qui sont plus à même de contribuer au succès des voyageurs qui préservent l'environnement local, participant ainsi au bien-être des communautés locales et à la préservation des écosystèmes de montagne pour les générations à venir.

### PROGRAMME ÉDUCATIF

#### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les touristes manifestent un intérêt croissant pour des informations sur les différents écosystèmes, la faune et la flore, les cultures et les communautés avec lesquels ils entreront en contact pendant leur séjour. Donner aux touristes les moyens de comprendre et d'interpréter leur environnement, en mettant en place un programme éducatif et pédagogique, permet de leur communiquer des idées et des messages, et d'augmenter ainsi leur prise de conscience, leur connaissance et leur intérêt pour les milieux naturel et humain qu'ils découvrent. La formation des touristes au cours de l'excursion en montagne peut être une activité secondaire, ou elle peut être conçue comme une partie essentielle du séjour. Divers médias, panneaux d'informations et activités interactives peuvent être utilisés dans ce but.

#### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

- Offrir un véritable programme éducatif et pédagogique sur l'environnement permet d'une part au touriste de mieux apprécier son excursion et constitue d'autre part une plus-value certaine au produit qui se distinguera nettement sur le marché des voyages organisés.
- En offrant un programme éducatif et pédagogique, le voyageur se présente comme un entrepreneur éduqué et responsable et répond ainsi aux critères de sélection de clients soucieux de l'environnement.
- Un programme éducatif et pédagogique permet de cibler une clientèle plus spécifique prête à payer davantage pour bénéficier d'une formation sur l'environnement naturel et l'histoire culturelle de leur lieu de séjour.
- Un touriste qui a les moyens de mieux comprendre et apprécier son environnement adoptera plus facilement un comportement responsable contribuant ainsi à la préservation et au soutien des communautés et des économies locales.
- Donner au touriste les informations nécessaires sur la culture et les lois locales et sur l'état du milieu naturel peut aider à minimiser les risques de détérioration des sites culturels et historiques, des paysages naturels, des écosystèmes, de la faune et de la flore.
- L'adoption d'un comportement approprié et responsable par les touristes aide à ce que les communautés locales soient toujours amicales et accueillantes, assurant ainsi le bon fonctionnement des entreprises de tourisme locales et garantissant au touriste, qui découvre un nouvel environnement et entre en contact avec les communautés locales, une expérience positive et de qualité.
- La mise en place d'un programme éducatif peut aussi être à l'origine d'une prise de conscience, encourageant les visiteurs à soutenir par la suite des projets de protection de l'environnement ou de développement.



## QUE PUIS-JE FAIRE ?

Identifier les valeurs, les atouts et les sites principaux pour chaque voyage organisé et pour chaque région, en s'intéressant aux aspects écologiques, culturels, sociaux et historiques.

- Rassembler des faits et des chiffres exacts sur chacun des centres d'intérêt identifiés en consultant des ouvrages de référence, des journaux scientifiques, des documentaires, des organisations de défense et de préservation de l'environnement, des professionnels ou des individus qualifiés issus des communautés locales en question.

Définir les comportements responsables à encourager chez les touristes, par exemple la manière dont ils peuvent participer à la protection de l'environnement des régions montagneuses et soutenir les communautés locales.

Déterminer la clientèle cible en discutant avec des clients pour mieux connaître leurs visions, leurs centres d'intérêt et leurs connaissances, afin de pouvoir définir le type d'information dont ils auraient besoin et qui les intéresseraient. Prendre en compte les besoins spécifiques de clients étrangers, d'enfants et d'handicapés.

Créer une ressource riche pour le programme éducatif et pédagogique.

- Demander aux organisations de défense et de protection de l'environnement et aux centres touristiques de mettre à votre disposition leurs ressources et leur matériel, afin de définir des méthodes de présentation des informations et des idées.

Créer des ressources suffisamment diversifiées pour permettre d'adapter les activités éducatives aux différents groupes. Les ressources peuvent inclure des panneaux de signalisation, des vidéos, des affichages fixes ou interactifs, des documents et des brochures d'information, des spectacles de conte ou de théâtre, des jeux de rôle, des photographies, des cahiers d'activité, des conférences par des spécialistes, des jeux et des ateliers de création.

Fournir aux touristes des informations avant le début du voyage organisé sur les sujets importants et les comportements requis en lien avec l'environnement naturel et la culture locale, tels que :

- les valeurs, les atouts et les sites spécifiques du milieu naturel local ;
- des informations sur la défense et la protection des espèces et des habitats importants ou en danger ;
- les impacts principaux de la présence des touristes et les moyens de les minimiser ;
- un comportement responsable vis-à-vis de la faune et de la flore, des paysages et des écosystèmes des régions montagneuses ;
- les attitudes à adopter et à éviter d'un point de vue culturel (langage, contact physique, vêtements...)
- la marche à suivre pour prendre des photos ;
- les sites, les zones ou les sujets à éviter ; et
- les objets sur lesquels il ne faut pas s'asseoir ou qu'il ne faut pas toucher.

Fournir des informations sur les produits et les souvenirs dérivés d'espèces rares ou en danger et en décourager l'achat.

S'assurer que les guides possèdent les compétences nécessaires pour l'éducation des touristes, en leur donnant la possibilité de participer à des cours et des ateliers déjà existants, ou en développant des programmes spécifiques au sein de la société.

## BONNES PRATIQUES EN ACTION

Les 14 membres de **ATR** (Agir pour un Tourisme Responsable), une association de voyageurs française, se sont engagés à remettre une « Charte Éthique du voyageur » à tous leurs clients. La charte donne des conseils sur le comportement approprié en termes de photographie, vêtement, cadeaux, pourboire, protection de l'environnement et manières d'aider l'économie locale.

**Dynamic Tours au Maroc** a développé une Charte du Guide de Montagne et du Désert pour ses guides, afin d'accentuer la prise de conscience des guides de l'importance de leur rôle auprès des voyageurs. La Charte insiste sur l'importance de transmettre des informations sur les problèmes écologiques, les impacts économiques et écologiques des voyages organisés, les ressources financières générées par le tourisme, le développement social et économique local, et les comportements écologiques et sociaux appropriés et durables.

**Geographic Expeditions** donne à tous ses clients avant le départ une mallette pédagogique de préparation au voyage qui indique comment les voyageurs peuvent réduire leur impact sur les cultures indigènes et le milieu naturel.

**Tussock & Beech Ecotours**, qui opère dans les Alpes du Sud de Nouvelle Zélande, a développé un programme éducatif centré sur les questions de défense et de protection de la faune et de la flore locale. Ce programme a été mis en place en conjonction avec le Ministère de l'Environnement de Nouvelle Zélande, qui a autorisé la société à organiser ces voyages jugés respectueux des normes écologiques et des normes de sécurité.





## DEVELOPPEMENT DES INFRASTRUCTURES

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Il s'agit des infrastructures construites en relation au tourisme de montagne telles que les remontées mécaniques et les canons à neige ; les chemins, les promenades, les passerelles suspendues, les ponts et les barrières ; les différents types d'observatoires pour les animaux, oiseaux et autres ; les signalisations ; les toilettes, les zones de pique-nique et les terrains de camping ; les centres d'informations et les parkings automobiles. Ces structures peuvent faciliter l'accès aux zones montagneuses ou leur traversée, offrir des services importants pour les visiteurs, ou donner l'occasion de distribuer des documents d'information sur l'environnement et les comportements durables.

Les infrastructures peuvent être construites sur des terrains privés, protégés ou publics. Bien que ce soient les propriétaires de terrains et les gérants qui déterminent l'emplacement et l'usage exact d'une infrastructure, les sociétés peuvent collaborer avec les propriétaires de terrains et les gérants locaux, les fournisseurs de services et autres voyageurs pour s'assurer que la conception et l'emplacement des infrastructures de montagne puissent aider à la protection des paysages, des habitats naturels, de la faune et de la flore, qui constituent les attractions touristiques des régions montagneuses.

### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

- | Une infrastructure bien conçue et bien située peut :
  - aider à limiter voire stopper l'érosion causée par la circulation des véhicules et des piétons ;
  - éviter de perturber la faune et la flore ;
  - limiter la circulation des visiteurs à des routes et à des chemins précis, réduisant ainsi l'impact sur la faune et la flore ;
  - limiter l'accès à des zones fragiles et sensibles ;
  - limiter l'accès aux zones privées communautaires ;
  - aider à protéger la qualité des sites touristiques de la montagne ;
  - améliorer l'expérience des visiteurs en termes de sécurité et de satisfaction, et
  - limiter l'impact des grands groupes de touristes et d'une utilisation fréquente et intensive de certaines zones.
- | Une infrastructure mal conçue et mal située risque de :
  - causer une érosion responsable de la détérioration du paysage naturel ;
  - nécessiter un défrichement et donc engendrer une transformation de l'habitat naturel ;
  - perturber la faune et engendrer son départ à force de bruit, de lumière et suite à la présence humaine ;
  - obstruer ou dévier le cours naturel des eaux et des parcours de drainage ;



- créer des zones sur-ombragées, qui modifient la composition et la distribution de la végétation ;
  - modifier l'apparence « naturelle » de la zone et ainsi l'expérience vécue
  - affecter la vie quotidienne des communautés des régions montagneuses.
- | Le matériel de construction non traité peut comporter des insectes, des spores, des graines et des microbes exotiques qui risquent d'entrer en compétition et de menacer les espèces locales.
- | Les produits chimiques des peintures et des produits de traitement risquent de polluer les ressources locales en eau douce.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Collaborer avec les propriétaires de terrains et les gérants locaux, les fournisseurs de services et les autres voyageurs, pour identifier les sites dont le besoin en infrastructure est le plus grand, telles que les zones de circulation intense de véhicules ou de piétons.
- | Collaborer avec les autres parties prenantes à un niveau local pour identifier quel type de conception et d'emplacement assurerait l'intégration au milieu naturel et à la culture locale.
- | Partager les frais de construction tel que le coût des salaires avec d'autres fournisseurs de service et voyageurs.
- | Coordonner l'organisation des voyages avec d'autres voyageurs pour pouvoir partager des infrastructures déjà existantes.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Whitepod**, une infrastructure hôtelière unique située dans les Alpes suisses, est un camp constitué de tentes - ou pods - semi-permanentes en formes de dômes, qui servent de chambres à coucher, avec un chalet central où se trouvent la salle à manger, une pièce commune et les salles de bain. Les pods sont chauffés avec des fourneaux à bois et tous les meubles sont faits en matériaux recyclés ou en bois exploités selon des méthodes durables. Les pods sont recouverts d'une toile blanche l'hiver et d'une toile verte l'été pour s'harmoniser avec le paysage environnant. Ils sont construits sur des plateformes surélevées en bois et peuvent être démontés à tout moment sans laisser de trace au sol.





## SANTÉ ET SÉCURITÉ

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Tous les voyageurs sont responsables, dans la mesure du possible, de la protection des visiteurs et des guides pendant la durée du voyage organisé et au cours des activités. Pour le voyageur inexpérimenté, de même que pour les guides et les visiteurs expérimentés, il peut s'avérer difficile de se déplacer à pied ou avec un véhicule, notamment sur des pistes de montagne enneigées ou verglacées. Les conditions extérieures peuvent varier et être souvent extrêmes, avec des températures très basses, des déclivités très fortes et glissantes, des événements naturels dangereux, tels que des tempêtes de neige, des feux de friche ou des avalanches. De plus, la plupart des activités d'aventure pour les excursions terrestres, sur neige ou sur eau nécessitent l'usage d'équipements spéciaux, de connaissances et de savoir-faire spécifiques qui peuvent exiger des efforts physiques intenses.

### POURQUOI M'EN PRÉOCCUPER ?

- | Le mauvais entretien ou la mauvaise utilisation des moyens de transport peuvent causer des accidents, notamment dans des situations difficiles ou sur un terrain escarpé.
- | Une construction ou un entretien défectueux des infrastructures tels que les remontées mécaniques, les pistes et les postes d'observation, peuvent mettre les touristes qui les utilisent dans des situations dangereuses.
- | Le mauvais entretien des véhicules et l'absence du matériel de sécurité, comme des ceintures de sécurité, peuvent mettre en danger les conducteurs et les passagers.
- | Un comportement inapproprié de la part des touristes et des guides, comme sortir un bras par la fenêtre d'un véhicule, ou tenir ou accrocher des objets à l'extérieur du véhicule, peuvent porter atteinte à la sécurité des conducteurs et des passagers.
- | Une mauvaise utilisation et un mauvais entretien du matériel réservé aux activités et un mauvais contrôle ou connaissance de leur utilisation peuvent entraîner des blessures, notamment dans des conditions difficiles.
- | Le manque d'information sur les dangers encourus ainsi que sur les moyens de les éviter, peuvent accroître les risques et la sévérité des blessures, pour les guides comme pour les visiteurs.
- | Les visiteurs qui ont des problèmes de santé et qui ne présentent pas une condition ou un entraînement physique suffisants pour pouvoir participer à des activités risquent des accidents.
- | L'accès aux soins médicaux et aux ressources en nourriture et en eau peut être compromis par des avalanches, des glissements de terrain et des orages.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Identifier le type de dangers potentiels en fonction des activités du voyage organisé et des groupes de touristes.
- | S'assurer que les clients ont accès au matériel de sécurité adéquat.
- | Inclure dans le paquet d'informations sur la préparation au voyage les informations nécessaires sur les mesures de santé et de sécurité et sur les niveaux d'expérience et de condition physique requis.
- | Choisir de préférence des guides locaux et expérimentés et, si nécessaire, des guides certifiés.
- | Avoir sur soi un matériel de premiers soins et des radios talkie-walkie (suivant la région) et assurer la formation des guides pour les procédures de sauvetage, les techniques de recherche et les premiers soins.
- | S'assurer que les véhicules et l'équipement sont :
  - de bonne qualité ;
  - bien entretenus ;
  - dotés de l'équipement de sécurité nécessaire ;
  - utilisés correctement, en toute sécurité et à des vitesses raisonnables ; et
  - ne sont, si possible pas utilisés dans des zones de circulation intense.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Inside Out Experience** offre des séjours dans les montagnes Rocheuses au Canada avec des activités en eaux vives, du radeau, des randonnées, du vélo tout terrain et de l'équitation. Pour toutes ces excursions, la compagnie met l'accent sur la sécurité. Les guides ont toujours sur eux un kit premiers soins facilement accessible et complet ainsi qu'un téléphone portable, et ils sont formés pour apporter des soins en rivière et en milieu naturel sauvage. Pour chaque excursion, les guides s'assurent que le matériel est en bonne condition et explique les questions de sécurité aux participants avant le départ. Après chaque excursion, les guides font un rapport d'excursion qui inclut un rapport détaillé sur les éventuels accidents survenus pendant les activités, le matériel qui doit être réparé, des questions ou des conseils d'organisation et les conditions climatiques.





## INTERACTIONS AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les visiteurs ont souvent envie d'entrer en contact avec les habitants, de faire l'expérience des styles de vie locaux, de l'artisanat, de la nourriture et des boissons et de visiter les sites culturels et historiques. Les voyageurs peuvent en conséquence incorporer ces éléments comme une activité secondaire ou centrale du voyage. Des interactions directes avec les communautés locales peuvent avoir lieu lors des transactions commerciales en décidant du type d'achat et en choisissant des fournisseurs, à l'occasion de visites à des commerces, des marchés et des expositions locales, lors de l'utilisation des transports en commun, de services de divertissement et de restauration. Les communautés peuvent aussi être indirectement affectées par une dégradation de leur environnement qui risque de détériorer ou de limiter leur accès aux ressources naturelles, telles que la nourriture et la terre, dont elles dépendent.

Le niveau de prise de conscience des différences culturelles, de l'entente et du respect entre visiteurs et habitants modifiera la qualité de l'expérience vécue par le visiteur et le niveau de tolérance et de soutien au tourisme des communautés locales. Si les visiteurs font usage d'un langage inapproprié, manient des objets à usage cultuel, ou prennent des photos de particuliers et de sites privés ou sacrés, ils risquent d'être perçus négativement et susciter des réactions négatives de la part des communautés locales (ambiance inhospitalière...). Les interactions entre les visiteurs et les communautés locales risquent aussi d'affecter la capacité de ces communautés à maintenir la spécificité de leur culture et de leur mode de vie, face aux comportements, habitudes et préférences des touristes. Cela risque aussi d'entraîner la commercialisation ou la modification de certains aspects d'une culture locale, afin d'aligner les caractéristiques d'une destination ou de services sur les attentes, les besoins et les goûts des visiteurs. C'est pourtant la différence, le caractère unique et authentique de la culture qui attire un nombre toujours croissant de clients exigeants. Cette diversité et cette authenticité culturelle permettent aussi à un lieu de se distinguer des autres destinations et d'offrir un produit compétitif sur le marché.

Les avantages que les communautés locales tirent des activités touristiques, et leur capacité à maintenir une économie locale viable et à contribuer au caractère unique d'une destination, dépendent directement de l'intégration des profits des activités touristiques dans l'économie locale. Les revenus des activités touristiques peuvent facilement échapper aux économies locales, car les dépenses pour des produits et services importés et pour de la main d'œuvre extérieure ne bénéficient pas à l'économie locale. Sans bénéfices locaux, aucun fond n'est disponible pour la formation, le développement d'infrastructures, la protection des sites naturels, culturels et historiques et le marketing des destinations. L'exploitation d'une main d'œuvre locale, comme les porteurs de montagne, avec un salaire faible, de longues heures et de mauvaises conditions de travail ne contribue pas à un tourisme durable.



La pression supplémentaire que le tourisme fait peser sur le transport, les infrastructures et les commerces risque de limiter l'accès des communautés locales à ces ressources communes. S'ils sont trop nombreux, les touristes peuvent sur-occuper les aires communautaires ou empêcher l'accès des résidents à certaines zones. Une forte concentration touristique peut aussi faire peser une pression supplémentaire et insupportable sur des ressources naturelles rares dans des régions reculées et en haute altitude, créant des situations de compétition pour l'accès à l'énergie, au bois de chauffage et à l'eau. Dans beaucoup de communautés, la rareté de l'eau douce est déjà un problème majeur et risque d'être encore aggravé par le développement du tourisme.

### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

- | Adopter un comportement social et culturel responsable encouragera les communautés locales à soutenir le tourisme et minimisera le risque de conflits futurs.
- | Des relations positives avec les communautés locales peuvent améliorer la réputation d'une compagnie et susciter l'approbation des visiteurs ainsi que de toute personne inquiète du sort des communautés locales, des cultures et des patrimoines.
- | Une perte en diversité ou en authenticité culturelle et une disparition des coutumes et traditions risquent de dissuader des visiteurs qui sont à la recherche d'une expérience culturelle unique.
- | Faire bénéficier les résidents locaux de retombées économiques tels que l'emploi et l'achat peut participer aux efforts de protection en offrant des sources alternatives de revenus.
- | Améliorer le lien économique avec les communautés et les entreprises locales peut aider à faire d'une destination un lieu de tourisme durable.
- | Une pression accrue et une compétition pour les infrastructures et les ressources naturelles locales risquent de provoquer une réaction négative de la part de la population hôte et des attitudes hostiles envers les visiteurs, qui feront un récit négatif de leur expérience et dissuaderont les futurs touristes.



## QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Consulter les communautés locales pour éviter les sites sensibles et mieux partager les infrastructures et les ressources existantes :
  - Déterminer avec les groupes culturels quels sont l'accès, le comportement et les interprétations appropriés vis-à-vis du patrimoine, de la culture et des particuliers.
  - Éviter les sites très sensibles et les sites privés au cours du voyage organisé et obtenir l'accord des communautés locales dans le choix des sites visités.
  - Maintenir les visiteurs dans des zones et des routes prédéfinies
  - Utiliser les infrastructures et les services partagés avec la population locale en dehors des heures de pointe.
- | Fournir aux visiteurs des informations sur la culture, les coutumes, les traditions et les valeurs locales, et leur donner des conseils afin de s'assurer que leur comportement respecte les communautés et les résidents avec lesquels ils entrent en contact.
- | Utiliser les fournisseurs locaux et la main d'œuvre locale autant que possible :
  - Employer des guides locaux
  - Utiliser des infrastructures locales et des services locaux.
  - Acheter, vendre et offrir de la nourriture et des boissons produites localement
  - Inclure dans la visite des arrêts ou des étapes impliquant des entreprises locales, afin d'améliorer les retombées économiques pour les communautés locales et ajouter un élément unique et spécial au voyage.
  - Proposer à l'achat des souvenirs produits localement.
  - Participer à des programmes de développement d'expérience professionnelle et de formation pour aider la population locale à apprendre les métiers du tourisme.
  - S'assurer que les compagnies locales payent des salaires suffisants aux travailleurs.
- | S'impliquer dans le développement local.
  - Soutenir les initiatives de développement local.
  - Travailler avec les associations sur des projets communautaires.
  - Offrir éventuellement des réductions de tarifs aux organisations locales, aux résidents, aux chercheurs et aux employés impliqués dans des projets communautaires.
- | Encourager les visiteurs à :
  - Utiliser économiquement les ressources naturelles locales ;
  - Être respectueux avec les utilisateurs locaux d'infrastructures et de services
  - Soutenir les entreprises détenues par des locaux en choisissant l'hébergement, activités de loisirs, transport, nourriture et boisson, souvenirs et artisanat locaux.

## BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Amadiba Adventures**, qui offre des excursions à cheval et des randonnées le long de la côte sauvage d'Afrique du Sud, emploie des guides touristiques, des restaurateurs, personnel d'entretien et propriétaires de tentes locaux et utilise les chevaux des différents villages, assurant la répartition des revenus et salaires dans la région.

Un projet pilote de tourisme à la ferme à Santa Catarina, dans le sud du Brésil, a été créé par **l'Associação Acolhida na Colonia** pour encourager les fermiers locaux de la Serra Geral à recevoir des touristes. Ce système permet d'une part de garantir à ces petits fermiers qui vivent difficilement des revenus de leurs terres d'avoir un salaire supplémentaire, et offre d'autre part aux touristes l'occasion de faire, auprès de ces familles, l'expérience d'un mode de vie particulier. En participant à cette nouvelle activité, certains de ces fermiers, qui auparavant détruisaient la forêt locale pour produire du charbon, ont pris conscience de la fragilité et de la valeur de leur milieu naturel et en sont devenus de fervents protecteurs, transformant ainsi la communauté locale.

Au Népal, **Atalante**, un tour opérateur français, s'est efforcé d'améliorer les conditions de travail de ses porteurs, et leur connaissance de l'environnement local et de la société. En général au Népal, les voyageurs incluent les indemnités repas et vêtements dans les salaires des porteurs. Atalante a remarqué que les porteurs avaient tendance à utiliser l'argent pour autre chose, et souffraient par conséquent d'une mauvaise nutrition et de vêtements inadaptés pendant les excursions. Pour trouver une solution à ce problème, la compagnie a commencé à fournir à ses porteurs des vêtements, de la nourriture et une tente supplémentaire de large dimension avec des tapis de sol lors de chaque excursion. Ils limitent aussi la charge à 35 kg par porteur et s'assurent que tous les employés reçoivent des salaires suffisants.

**Handspan Adventure Travel**, un tour opérateur au Vietnam, a collaboré avec les familles locales pour créer des possibilités de logement chez les particuliers pour les randonneurs dans les montagnes du nord du Vietnam. La compagnie s'efforce aussi de trouver des fonds pour rénover et agrandir l'école dans le village de Lao Chai.

**Intrepid Travel** offre aux voyageurs la possibilité de faire des dons déductibles des impôts à la Fondation Intrepid, pour soutenir le développement des communautés locales des lieux visités. La fondation soutient des projets de développement du système de santé, de l'éducation, des droits de l'homme et de la protection de l'enfance, ainsi que la défense et la protection de l'environnement et de la faune.

**World Expeditions** cherche à assurer des interactions positives entre ses clients et les communautés locales. La compagnie a créé un Guide de Voyage Responsable de 24 pages, qui est décrit comme un "plan d'action mondial" pour un tourisme responsable et est distribué lors de leurs voyages organisés.



### INTERACTION AVEC LA FAUNE

#### DE QUOI S'AGIT-IL ?

La santé, la reproduction et les habitudes alimentaires des espèces sauvages des montagnes, et surtout leur diversité, peuvent être affectées par les activités et la présence humaine. Des bruits fréquents et forts, des lumières fortes, des mouvements brusques et rapides, et un nombre important de visiteurs à proximité des nids, des zones de reproduction et des ressources alimentaires sont des éléments perturbateurs de la vie sauvage. Les animaux risquent aussi d'être blessés ou tués lors de collision avec des véhicules, d'ingérer des déchets ou des objets en plastique, d'être exposés à des maladies, de voir leurs nids, tanières ou matériaux de construction de nids détruits ou supprimés. En tenant ou touchant les animaux sauvages de manière inappropriée, en leur donnant de la nourriture qui ne fait pas partie de leur régime naturel, les visiteurs mettent ces animaux en danger. La capacité des différentes espèces à tolérer et à surmonter les diverses interactions avec les visiteurs varie. En règle générale l'importance des impacts augmente avec le nombre de visiteurs, avec la proximité des contacts entre les visiteurs et la faune, et la fréquence d'utilisation des mêmes zones d'observation.

#### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

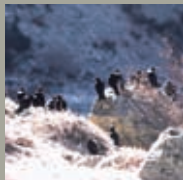
- | La faune et la flore locales sont une attraction touristique significative, et protéger la santé, le nombre et la diversité de ces espèces permet de conserver l'attrait unique des excursions en montagne.
- | La migration des espèces sauvages, les changements dans leurs comportements de reproduction, de construction de nids et dans leurs habitudes alimentaires risquent de réduire considérablement les chances de les observer.
- | Les animaux sauvages peuvent aussi adopter des comportements agressifs pour obtenir de la nourriture et représenter un danger.
- | Si les animaux sauvages s'habituent à la présence humaine et deviennent dépendants des hommes, ils perdront en autonomie et risqueront de contracter des maladies ou d'être plus facilement victimes de prédateurs.
- | Les visiteurs risquent d'être griffés, mordus ou piqués par des animaux sauvages, notamment lorsqu'ils touchent ou tiennent les animaux de manière inappropriée, lorsque les animaux se sentent menacés, ou qu'ils veulent protéger leurs petits.
- | Les visiteurs risquent d'avoir des réactions allergiques, d'être intoxiqués ou infectés par des parasites ou d'autres maladies en cas de contact avec des plantes ou animaux dangereux.

#### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Être conscient de la présence d'animaux sauvages, de leurs itinéraires habituels qui peuvent coïncider avec ceux empruntés par les participants d'une excursion.
- | Éviter les aires connues de reproduction et de nidification et limiter la vitesse des véhicules.
- | Éviter de donner à manger aux animaux et de les toucher. Si un projet de protection le nécessite, cela doit suivre des critères établis et être fait exclusivement par des employés formés.
- | Faire attention aux arbres, branches et trous utilisés par les animaux comme nids ou tanières et s'assurer de ne pas les perturber.
- | Minimiser le bruit et les éléments perturbateurs, y compris le bruit de l'équipement, des téléphones, des radios et des conversations, ainsi que les mouvements brusques, le flash des appareils photo, les vêtements de couleur vive et les feux.
- | Éviter les excursions pour observer les animaux sauvages la nuit à moins que cela ne fasse partie d'un projet de protection de la faune.

#### BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Mountain Travel Sobek** demande aux organisateurs d'excursion ou aux guides de s'assurer que les voyageurs restent à une distance minimum de sécurité des animaux sauvages, qu'ils évitent de s'approcher des animaux et comprennent l'importance des espèces dans un contexte écologique, en termes d'habitat et d'inter-connexion des espèces végétales et animales d'un même écosystème.



## CONSOMMATION DES RESSOURCES, UTILISATION DE L'ÉNERGIE ET TRANSPORT

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Le tourisme de montagne peut être une activité qui consomme d'importantes quantités en ressources naturelles et en énergie, comme le bois pour les feux et la construction, les poissons et animaux pour la pêche et la chasse, l'eau pour l'entretien, la consommation et la production de neige artificielle et l'énergie pour le transport, le chauffage, la lumière et le logement.

L'utilisation de véhicules motorisés pour le transport, tels que les motoneiges, les scooters, les motos, les motoquads, les voitures, les cars, les 4x4, les hélicoptères et les bateaux, constituent la première cause d'impacts négatifs sur la faune et la flore. Ces véhicules sont utilisés pour transporter les visiteurs, de l'équipement et des fournitures, et peuvent traverser des zones de circulation difficile sur de longues distances. Des moyens de transport tels que les bateaux de croisière ou les hélicoptères peuvent aussi servir de moyens d'observation pendant une partie de l'excursion, tandis que d'autres types de transport, tels que les motos, les scooters ou les motoquads, peuvent faire partie intégrante d'une des activités du tour. L'utilisation de véhicules peut avoir de nombreux impacts négatifs, comme la pollution de l'air par les gaz d'échappement et les perturbations sonores, notamment dans les zones de grande circulation.

### POURQUOI M'EN PRÉOCCUPER ?

- | La rareté des ressources naturelles tels que le bois, la nourriture, l'eau ou l'énergie dans les zones reculées et en haute altitude risque d'entraîner, en cas d'une forte concentration de touristes, une compétition entre les touristes et les communautés locales pour les ressources de l'environnement à partager, accroissant ainsi le risque de conflits potentiels avec la population locale.
- | De hauts niveaux de pollution atmosphérique risquent de détériorer la qualité de l'air de la montagne et causer des pluies acides, faisant perdre son attrait à cette destination touristique.
- | Les émissions des véhicules motorisés et l'utilisation de combustibles fossiles pour d'autres besoins énergétiques risquent aussi de contribuer au changement climatique, qui représente une préoccupation majeure pour les activités de montagne dépendantes des niveaux de neige.
- | Accroître l'efficacité énergétique permettra de conserver la qualité de l'air de la montagne, ainsi que d'économiser sur les dépenses énergétiques.
- | Le bruit causé par les véhicules utilisés pour le tourisme risque de déranger les communautés locales et de gâcher l'expérience des visiteurs, qui recherchent un cadre « naturel ».

- | Des niveaux de bruits élevés risquent aussi d'effrayer les animaux sauvages, qui seront forcés de modifier leurs habitudes de reproduction et d'alimentation et de se déplacer dans des zones plus calmes, limitant les occasions pour les visiteurs d'observer la faune locale.
- | L'utilisation systématique de véhicules de transport motorisés dans la même zone peut détériorer et détruire la végétation, entraînant le compactage du sol et la perte de terre arable. Les traces profondes causées par les véhicules sur des sols recouverts ou non de neige risquent d'altérer le ruissellement et d'accélérer des phénomènes d'érosion, détériorant ainsi le paysage.
- | Une utilisation intense ou concentrée dans la même zone de véhicules pour des activités de loisirs peut aussi augmenter le risque de blessures et de collisions avec les animaux sauvages.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Utiliser les ressources de manière responsable pour maintenir l'équilibre des écosystèmes et le bien-être des communautés locales.
  - Consommer les ressources renouvelables, tels que le bois, les poissons et les animaux, de manière plus responsable et avec une meilleure efficacité.
  - Traiter les eaux usées à des niveaux aussi élevés que possible.
  - Utiliser l'eau recyclée de manière appropriée, par exemple dans les canons à neige.
  - Éviter la pollution des ressources en eau et utiliser l'eau douce plus économiquement.
- | Accroître l'efficacité énergétique.
  - Utiliser un système d'éclairage et du matériel à faible consommation d'énergie.
  - Utiliser des piles et des poêles au fuel.
  - Utiliser des sources d'énergie renouvelables et utiliser les sources d'énergie avec le meilleur rendement énergétique possible.
  - Participer à /ou promouvoir des systèmes de compensation de carbone.



- | Minimiser l'utilisation des moyens de transport motorisés dans les régions montagneuses.
  - Utiliser autant que possible des moyens de transport non-motorisés, tels que les mules et les chevaux, et éviter d'organiser des excursions qui seraient trop dépendantes de véhicules motorisés pour le transport et les activités.
  - Partager les véhicules et les infrastructures de transport avec les autres voyageurs ou fournisseurs de service.
  - Choisir des itinéraires et des horaires qui permettent de réduire les encombrements et la distance du trajet.
  - Éviter l'utilisation de véhicules avec une capacité assise ou une puissance moteur supérieures aux besoins de l'excursion.
- | Utiliser des véhicules à consommation réduite d'énergie ou utilisant des énergies renouvelables.
  - Pour les bateaux à moteur, les moteurs diesel, à quatre temps ou électriques sont ceux qui permettent le plus d'économie en énergie.
  - Pour les transports terrestres, utiliser des véhicules à deux roues motrices plutôt qu'à quatre roues motrices.
  - Effectuer un entretien régulier sur les bateaux et les véhicules pour s'assurer qu'ils fonctionnent correctement.
- | Éviter de conduire de manière brusque pour minimiser les impacts négatifs sur la végétation.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

Les membres de l'association française de voyageurs **ATR** (Agir pour un Tourisme Responsable) ont créé des "cartes de destination" qui donnent des indications sur la consommation des ressources naturelles pour chaque site fréquenté lors de leurs excursions. Certaines cartes conseillent d'éviter la consommation de bois dans les zones où la déforestation est grave, d'être conscient des risques d'incendie dans certaines zones et interdisent de jeter des déchets dans les cours d'eau utilisés en aval par les populations locales.







## PRODUCTION ET TRAITEMENT DES DECHETS

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une concentration d'activités touristiques dans les régions montagneuses génère des quantités importantes de déchets solides et d'eaux usées, qui risquent de polluer l'eau et les sols en cas de stockage et de traitement inappropriés. Les déchets solides peuvent être générés à partir de la consommation de nourriture et de boissons et le rejet d'emballages usagés, de matériel et d'équipement usés. Certains types de déchets, y compris les déchets pharmaceutiques et les produits d'entretien peuvent contenir des produits chimiques dangereux qui risquent de nuire aux écosystèmes locaux, à la faune et flore ainsi qu'à la population. Le rejet accidentel ou mal géré des huiles moteur ou de l'essence des véhicules, bateaux ou équipement peut être une source importante de pollution de l'eau et des sols. Les eaux usées et les rejets des infrastructures et des bateaux, ainsi que les déjections des animaux, comme les chiens de traîneaux et les chevaux, risquent aussi de polluer les ressources en eau douce, notamment parce que les déchets et les produits chimiques se dégradent plus lentement dans les zones alpines.

### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

- Des rivières, ruisseaux et points d'eau propres sont extrêmement importants pour le maintien de la faune, de la flore et des communautés des régions montagneuses et des plaines, qui font d'une région un lieu de destination touristique.
- Les déchets réduisent l'attractivité d'une région et peuvent causer des blessures aux animaux sauvages qui les ingèrent ou s'y laissent piéger.
- Les déchets ont pour conséquence directe la présence de pathogènes dans les sols et dans l'eau, qui peuvent les rendre impropres à utilisation par les hommes et les animaux.
- La santé d'écosystèmes particulièrement uniques et sensibles, comme ceux des grottes, peut être facilement menacée par l'introduction de déchets.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- Adopter une politique assurant le transport de tous les déchets en dehors de la zone touristique.
- Minimiser la production de déchets.
  - Éviter les produits sur-emballés ou les produits jetables.
  - Acheter en gros et utiliser des récipients recyclables et réutilisables.
- S'assurer que les déchets et les produits chimiques ne se trouvent pas à proximité des points d'eau naturels.
  - Éviter l'utilisation de produits d'entretien, de savon, de détergent et de dentifrice à proximité des points d'eau.
- Être prudent avec le traitement des déjections humaines.
  - Utiliser des toilettes fixes ou des toilettes chimiques temporaires.

- S'il n'y a pas de toilettes à disposition, il faut les enterrer à au moins 15 cm de profondeur et à au moins 100 m des points d'eau ou des campements.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

Les membres de l'association française des voyageurs **ATR** (Agir pour un Tourisme Responsable) ont étudié les systèmes de traitement des déchets dans plusieurs destinations en région montagneuse, y compris le Népal, le Maroc, le Pérou et l'Inde, afin d'améliorer le ramassage des déchets et leur traitement. Leur étude a conclu qu'il n'était pas suffisant que les voyageurs s'assurent de ne pas laisser de déchets derrière eux, mais que les compagnies doivent aussi les déposer dans des centres de traitement performants.

Située dans le village reculé de Chugchilán dans les Andes équatoriales, **Black Sheep Inn** met en place un programme ambitieux « zéro déchet » en adhérant aux trois R (réduire, réutiliser et recycler). L'hôtel est aussi pionnier en termes d'éco-architecture : il recycle ses bouteilles de vin et d'alcool dans la construction de « murs de bouteilles » pour les salles de bain et le sauna de l'hôtel. Des toilettes sèches ne produisant aucune eau usée ou d'égout sont utilisées, et les eaux usées des douches, évier et machines à laver sont traitées et recyclées pour être utilisées par les animaux et pour arroser le jardin biologique de l'hôtel.

**La Great Canadian Railtour Company** (GCRC), qui organise des excursions dans les Rocheuses au Canada, a mis en place différentes stratégies pour réduire la production de déchets et empêcher le rejet de déchets dans les zones naturelles des montagnes. Les mesures prises incluent le remplacement des ustensiles jetables en plastique par des ustensiles réutilisables et utilisant des matériaux recyclés. De plus, les trains GCRC peuvent contenir 100 pour cent des déchets d'origine humaine dans des réservoirs temporaires jusqu'à ce qu'ils puissent être traités et jetés de manière appropriée.





## CONTRIBUTION A LA PROTECTION DE LA BIODIVERSITE ET DES SITES NATURELS

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Alors que la plupart des comportements responsables pour promouvoir le tourisme de montagne durable permettent d'éviter ou de minimiser les impacts négatifs sur les écosystèmes, les voyageurs peuvent aussi aller au-delà de la réduction des impacts négatifs du tourisme, en contribuant à la protection de la biodiversité et en participant à l'amélioration de l'environnement à un niveau local, régional ou national. De telles actions peuvent être très importantes dans des pays ou des régions où la capacité et les moyens pour la défense et la protection de l'environnement sont limités.

### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

- | Un environnement équilibré est la base de la plupart des activités touristiques de montagne. Contribuer à la protection de l'environnement peut aider au maintien d'écosystèmes durables et donc au maintien d'un tourisme durable dans la région.
- | Contribuer à la protection de l'environnement peut aider à minimiser les risques de problèmes écologiques futurs et préserver la qualité des destinations de montagne.
- | En contribuant à la protection de l'environnement, une entreprise développe une image positive auprès des voyageurs concernés par la perte de la biodiversité locale et mondiale et par la détérioration de l'environnement, et sera, par conséquent, plus à même d'être sélectionnée par ces voyageurs.
- | Promouvoir des comportements responsables pour profiter des ressources naturelles d'une destination permettra d'améliorer l'expérience globale du visiteur.
- | Soutenir les efforts de protection et de défense de l'environnement permet de diffuser une image positive et d'améliorer la réputation d'une entreprise et ses relations avec la population et les organisations locales, réduisant ainsi le risque de conflit avec les communautés locales et accroissant leur soutien à des activités touristiques.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Collaborer avec les autorités locales, les offices de tourisme et les groupes communautaires pour le développement de politiques et de stratégies de tourisme durable.
- | Créer des partenariats avec des associations de protection de l'environnement locales et nationales.
- | Participer à des programmes de suivi des impacts de la fréquentation sur l'environnement pour mieux gérer les zones visitées, en suivant si nécessaire la méthode de limites de changement acceptable (LAC). Réduire la fréquentation de ces zones par des rotations pour permettre la restauration et l'entretien des écosystèmes concernés.
- | Participer ou contribuer à des activités de contrôle des animaux sauvages et de lutte contre les espèces envahissantes.

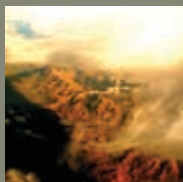
- | Soutenir matériellement ou financièrement les efforts de protection de l'environnement local, y compris les activités de réaménagement et de recherche.
- | Sponsoriser ou participer aux efforts d'information et de formation sur l'environnement dans les communautés locales.
- | Aider à la construction ou à l'entretien d'infrastructures comme des chemins, pontons en bois, promenades.
- | Encourager les visiteurs et les guides à s'impliquer dans des activités de protection en intégrant directement ces activités dans le programme de l'excursion. Les visiteurs et les guides peuvent contribuer :
  - au réaménagement et à la végétalisation des zones et sites d'excursion ;
  - à la lutte contre les plantes envahissantes ;
  - au contrôle de l'érosion et de la détérioration des sites et des routes utilisés ;
  - à des activités d'observation des animaux sauvages et indigènes ou des signes de leur passage (par exemple des déjections, empreintes ou trous) ;
  - au contrôle ou à l'entretien des pistes et des campements (en relevant par exemple le pourcentage de couverture végétale, la gravité des phénomènes d'érosion, la présence d'une plante spécifique à la zone, des traces de feux de camp dans des zones où ils ne sont pas autorisés et l'usage illégal de bois pour les feux) ;
  - au nettoyage des ordures.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

Établi en 1986, le **Annapurna Preservation Area Project** (ACAP) est le premier et le plus important projet de protection d'une zone sensible au Népal. L'ACAP est une organisation à but non-lucratif dont le fonctionnement est assuré grâce au soutien de diverses fondations et aux cotisations des 25 000 touristes qui parcourent chaque année les 7 629 km<sup>2</sup> de la zone. Les fonds sont utilisés pour protéger le patrimoine naturel et culturel de la zone et pour optimiser dans la durée les bénéfices économiques et sociaux du tourisme avec des activités de protection, des programmes de développement communautaires, de contrôle du tourisme, d'éducation et de créations d'itinéraires.

**Geographic Expeditions** donne 10 pour cent de ses profits nets à des organisations de protection de l'environnement, des organisations culturelles et à celles qui offrent des programmes éducatifs sur les activités de plein air. Cette société inclue aussi des informations sur les organisations environnementales efficaces de la destination visitée dans la documentation que les visiteurs reçoivent à la fin de leur voyage, leur permettant ainsi de contribuer à la protection de l'environnement local après leur retour.





## LES MONTAGNES ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

L'environnement des régions montagneuses est très vulnérable face aux effets du changement climatique qui accélère la fonte des glaciers, modifie les forêts tropicales de montagne, affecte la reproduction des animaux de montagne, conduit à la progression en altitude de la limite des arbres et à la diminution des débits estivaux des rivières nourries par la fonte des glaciers.

Les effets du changement climatique sont d'une plus grande ampleur dans les régions montagneuses : lorsque la glace et la neige fondent sous l'effet de températures élevées, le sol alors exposé absorbe la chaleur du soleil, entraînant ainsi la fonte de la glace et de la neige des zones voisines. Ce « retour positif » accélère la fonte des neiges et entraîne la transformation rapide de l'environnement des régions montagneuses sous l'effet de modifications de température à l'échelle mondiale, qui ne semblent a priori pas importantes.

Partout dans le monde, les glaciologues observent des taux dramatiques de fonte glacière. Au Pérou, les chercheurs ont observé récemment que la régression des glaciers a été 32 fois plus rapide entre 1998 et 2000 que pendant 20 ans entre 1963 et 1983. En Suisse, les experts prédisent qu'il n'y aura plus de glacier d'ici à 2050. Au Népal, le glacier sur lequel Sir Edmund Hillary et Tenzing Norgay ont campé lors de leur première ascension du Mont Everest a régressé de cinq kilomètres.

### POURQUOI M'EN PRÉOCCUPER ?

- La régression des glaciers va affecter les ressources en eau douce. Plus de la moitié de la population mondiale dépend de l'eau douce des régions montagneuses.
- La limite des neiges persistantes a gagné en altitude (à l'échelle mondiale, à la fin de l'été, elle a gagné environ 200 mètres depuis le début des années soixante) et les saisons hivernales sont plus courtes, ce qui risque de poser des problèmes importants aux stations de ski situées en basse altitude. Une étude récente faite dans les Alpes montre que la baisse des quantités de neige et le raccourcissement de l'hiver, notamment dans des zones de faible altitude en Allemagne, en Autriche et en Suisse, ont déjà des effets négatifs sur les économies des stations de ski.
- La dégradation du permafrost est une des causes de la chute de pierres en montagne, comme cela fut le cas dans les Alpes durant l'été 2003.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- Compenser les émissions de carbone de vos excursions.
- Soutenir les programmes de recherche et de suivi de l'environnement de montagne.
- Apporter un soutien aux politiques et aux stratégies nationales, régionales et locales pour limiter les émissions de gaz à effet de serre.
- Prendre des mesures concrètes pour réduire les émissions de carbone pendant les activités. (cf. section « Consommation des ressources, utilisation de l'énergie et transport »).
- Expliquer aux visiteurs les effets du changement climatique sur les régions montagneuses et sur les activités liées à la neige. Proposer des solutions pour les aider à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre, en utilisant des véhicules qui polluent peu, en supprimant les porte-skis et en remplaçant les pneus neige par des pneus normaux dès la fin de la saison, pratiquer le co-voiturage ou prendre les navettes pour se rendre sur les sites d'activités.
- Soutenir la création de nouvelles zones protégées et l'amélioration des stratégies et des politiques de lutte contre le changement climatique.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Aspen Skiing Company**, qui organise des séjours de ski et gère des hôtels dans le Colorado aux États-Unis, a compensé 100 pour cent de son utilisation d'électricité avec des certificats d'énergie renouvelable. En faisant l'achat le plus important d'énergie éolienne dans l'histoire de l'industrie du ski américaine, la compagnie a pris une position forte par rapport au réchauffement de la planète tout en montrant à ses employés et à ses clients l'urgence de la question du changement climatique.



### MARCHES, RANDONNÉE ET CAMPING

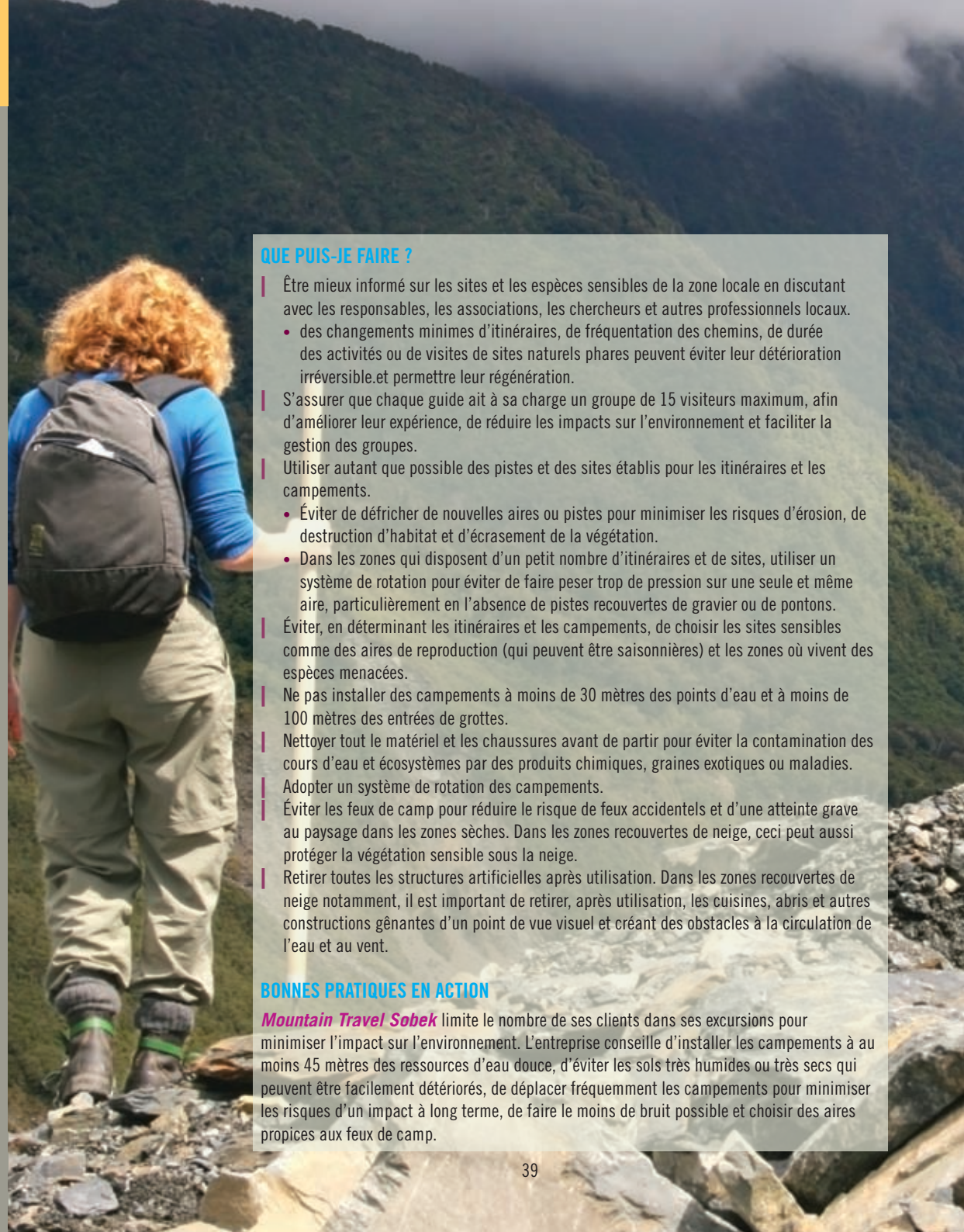
#### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Même les activités qui ont a priori un faible impact, tels que la marche, la randonnée et le camping, peuvent affecter les écosystèmes et les espèces de manière importante si elles ne sont pas bien supervisées ou contrôlées. Les visiteurs qui font une randonnée en montagne peuvent rencontrer plusieurs types d'habitat et plusieurs espèces au cours d'une même excursion, étant donné la variété et le nombre d'écosystèmes générés par les changements d'altitude, de climat et de terrain. La gravité des impacts est, en général, proportionnelle au nombre de visiteurs et à la fréquentation systématique des mêmes zones et itinéraires. Cependant, un petit groupe de visiteurs peut aussi avoir des conséquences négatives graves sur ces écosystèmes, qui peuvent abriter des espèces uniques.

Les activités de randonnées, de marche et de camping dans les régions montagneuses entraînent notamment l'érosion et le tassement du sol suite à la circulation constante des marcheurs, du stockage du matériel et de l'installation de tentes et de foyers. L'érosion et le tassement du sol affectent la capacité de régénération de la végétation indigène ainsi que celle du sol à absorber l'eau. Le ruissellement de l'eau cause la perte de la couche arable et des sels nutritifs et entraîne la sédimentation des cours d'eau locaux, dégradant ainsi la qualité de l'eau. Ramasser du bois pour faire du feu, lever un camp, cueillir des fleurs et des fruits, ramasser des souvenirs, ou dégager de nouvelles pistes entraînent la destruction des habitats et des plantes. Les feux de forêt causés par les feux de camp et les cigarettes risquent de menacer l'équilibre de la faune, de l'environnement et des communautés locales. L'introduction d'espèces exotiques et envahissantes et de maladies avec des graines et des spores transportés sur le matériel, les chaussures et les vêtements risque aussi de rompre la chaîne alimentaire et de menacer la survie des espèces locales. Dans des cas extrêmes, les avalanches et les glissements de terrain peuvent être causés par le comportement inapproprié d'un visiteur, représentant un danger de mort ou d'accident grave et bloquant l'accès des visiteurs et des communautés locales à certaines zones de la montagne.

#### POURQUOI M'EN PRÉOCCUPER ?

- Les animaux sauvages peuvent quitter les aires de campement ou les chemins fréquemment empruntés par les visiteurs pour choisir des habitats plus tranquilles, ce qui réduit les possibilités d'observation de la faune. Les animaux qui cherchent de la nourriture peuvent aussi devenir agressifs et être dangereux pour les visiteurs.
- La destruction ou la détérioration d'une végétation rare risque d'inhiber la croissance et la reproduction de la flore locale. Le défrichement, l'érosion et la pollution peuvent aussi détruire l'habitat et les réserves en nourriture des animaux sauvages indigènes, entraînant la disparition d'espèces et réduisant la richesse de l'environnement, faisant perdre à une destination son caractère attractif pour des visiteurs avides de nature.



#### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- Être mieux informé sur les sites et les espèces sensibles de la zone locale en discutant avec les responsables, les associations, les chercheurs et autres professionnels locaux.
- des changements minimes d'itinéraires, de fréquentation des chemins, de durée des activités ou de visites de sites naturels phares peuvent éviter leur détérioration irréversible et permettre leur régénération.
- S'assurer que chaque guide ait à sa charge un groupe de 15 visiteurs maximum, afin d'améliorer leur expérience, de réduire les impacts sur l'environnement et faciliter la gestion des groupes.
- Utiliser autant que possible des pistes et des sites établis pour les itinéraires et les campements.
- Éviter de défricher de nouvelles aires ou pistes pour minimiser les risques d'érosion, de destruction d'habitat et d'écrasement de la végétation.
- Dans les zones qui disposent d'un petit nombre d'itinéraires et de sites, utiliser un système de rotation pour éviter de faire peser trop de pression sur une seule et même aire, particulièrement en l'absence de pistes recouvertes de gravier ou de pontons.
- Éviter, en déterminant les itinéraires et les campements, de choisir les sites sensibles comme des aires de reproduction (qui peuvent être saisonnières) et les zones où vivent des espèces menacées.
- Ne pas installer des campements à moins de 30 mètres des points d'eau et à moins de 100 mètres des entrées de grottes.
- Nettoyer tout le matériel et les chaussures avant de partir pour éviter la contamination des cours d'eau et écosystèmes par des produits chimiques, graines exotiques ou maladies.
- Adopter un système de rotation des campements.
- Éviter les feux de camp pour réduire le risque de feux accidentels et d'une atteinte grave au paysage dans les zones sèches. Dans les zones recouvertes de neige, ceci peut aussi protéger la végétation sensible sous la neige.
- Retirer toutes les structures artificielles après utilisation. Dans les zones recouvertes de neige notamment, il est important de retirer, après utilisation, les cuisines, abris et autres constructions gênantes d'un point de vue visuel et créant des obstacles à la circulation de l'eau et au vent.

#### BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Mountain Travel Sobek** limite le nombre de ses clients dans ses excursions pour minimiser l'impact sur l'environnement. L'entreprise conseille d'installer les campements à au moins 45 mètres des ressources d'eau douce, d'éviter les sols très humides ou très secs qui peuvent être facilement détériorés, de déplacer fréquemment les campements pour minimiser les risques d'un impact à long terme, de faire le moins de bruit possible et choisir des aires propices aux feux de camp.





## ACTIVITÉS D'AVENTURE POUR EXCURSIONS TERRESTRES

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

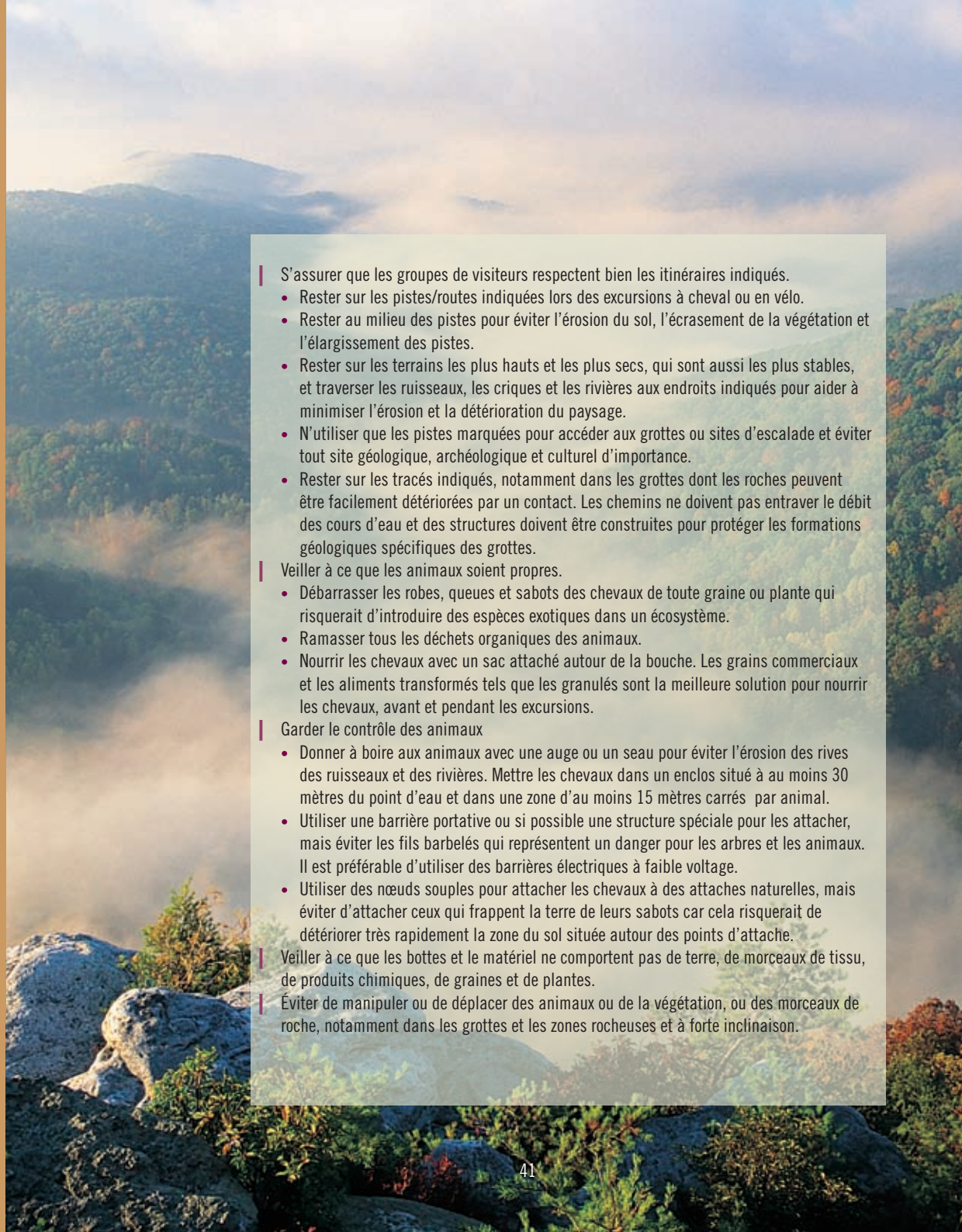
Le vélo, le vélo tout-terrain, l'équitation, le canyoning et, plus rarement, l'escalade, l'escalade de glacier, le deltaplane et la spéléologie d'exploration peuvent être intégrées aux excursions terrestres. Ces activités peuvent avoir des impacts plus graves que la marche et la randonnée, en raison de l'utilisation systématique d'un équipement dans les zones sensibles. Les roues, les sabots, les cordes et les crochets constituent autant de risques de détérioration pour le paysage, les lits de rivière, la végétation, les formations rocheuses et les grottes où ils sont utilisés. Des activités pour excursions terrestres risquent, si elles sont mal supervisées et contrôlées, de provoquer l'érosion et la détérioration des sols, de détruire la végétation et certains habitats, de perturber la faune et les hommes, polluer, menacer des paysages et des panoramas. L'introduction d'espèces exotiques par l'intermédiaire des chevaux ou à cause d'un équipement mal nettoyé représente aussi une menace potentielle pour les populations végétales et animales locales. Les écosystèmes des grottes sont aux changements de température, d'humidité et de luminosité, ainsi qu'à l'acidité de la peau humaine. Ces impacts peuvent être exacerbés si le matériel est de mauvaise qualité ou s'il est mal utilisé.

### POURQUOI M'EN PRÉOCCUPER ?

- | Organiser et superviser des activités de manière responsable aideront à préserver la qualité de paysages, de grottes et de formations rocheuses uniques, qui attirent des visiteurs.
- | Assurer une utilisation durable de ces zones à long terme aidera les voyageurs actuels et futurs à développer et à diversifier leurs produits.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Comprendre la relation entre les risques d'impacts de certaines activités sur l'environnement et la difficulté des sites à se régénérer sous la pression des activités d'aventures.
- | Adopter des critères de sélection et un système de rotation des itinéraires et des sites où ont lieu les activités pour éviter les sites sensibles et minimiser les impacts de leur utilisation.



- | S'assurer que les groupes de visiteurs respectent bien les itinéraires indiqués.
  - Rester sur les pistes/routes indiquées lors des excursions à cheval ou en vélo.
  - Rester au milieu des pistes pour éviter l'érosion du sol, l'écrasement de la végétation et l'élargissement des pistes.
  - Rester sur les terrains les plus hauts et les plus secs, qui sont aussi les plus stables, et traverser les ruisseaux, les criques et les rivières aux endroits indiqués pour aider à minimiser l'érosion et la détérioration du paysage.
  - N'utiliser que les pistes marquées pour accéder aux grottes ou sites d'escalade et éviter tout site géologique, archéologique et culturel d'importance.
  - Rester sur les tracés indiqués, notamment dans les grottes dont les roches peuvent être facilement détériorées par un contact. Les chemins ne doivent pas entraver le débit des cours d'eau et des structures doivent être construites pour protéger les formations géologiques spécifiques des grottes.
- | Veiller à ce que les animaux soient propres.
  - Débarrasser les robes, queues et sabots des chevaux de toute graine ou plante qui risquerait d'introduire des espèces exotiques dans un écosystème.
  - Ramasser tous les déchets organiques des animaux.
  - Nourrir les chevaux avec un sac attaché autour de la bouche. Les grains commerciaux et les aliments transformés tels que les granulés sont la meilleure solution pour nourrir les chevaux, avant et pendant les excursions.
- | Garder le contrôle des animaux
  - Donner à boire aux animaux avec une auge ou un seau pour éviter l'érosion des rives des ruisseaux et des rivières. Mettre les chevaux dans un enclos situé à au moins 30 mètres du point d'eau et dans une zone d'au moins 15 mètres carrés par animal.
  - Utiliser une barrière portative ou si possible une structure spéciale pour les attacher, mais éviter les fils barbelés qui représentent un danger pour les arbres et les animaux. Il est préférable d'utiliser des barrières électriques à faible voltage.
  - Utiliser des nœuds souples pour attacher les chevaux à des attaches naturelles, mais éviter d'attacher ceux qui frappent la terre de leurs sabots car cela risquerait de détériorer très rapidement la zone du sol située autour des points d'attache.
- | Veiller à ce que les bottes et le matériel ne comportent pas de terre, de morceaux de tissu, de produits chimiques, de graines et de plantes.
- | Éviter de manipuler ou de déplacer des animaux ou de la végétation, ou des morceaux de roche, notamment dans les grottes et les zones rocheuses et à forte inclinaison.



Éviter d'utiliser certaines zones de manière intensive ou constante

- Pour les activités d'escalade, changer de zones régulièrement et conserver de petits groupes, l'utilisation intensive ou fréquente des mêmes zones risquant d'arracher les mousses et autres végétations ou organismes vivants de la surface rocheuse.
- Ces mesures sont aussi valables pour l'escalade sur glace, une utilisation répétée et intense risquant de détériorer la surface de la glace.

Utiliser du matériel de qualité standard de manière appropriée, afin de minimiser et d'éviter les atteintes aux paysages naturels.

- Minimiser l'utilisation de la magnésie lors des activités d'escalade, car cela risque de modifier l'apparence naturelle de la roche et de lui faire perdre son caractère attractif.
- Éviter l'utilisation excessive des équipements fixes et des boulons (notamment ceux qui sont galvanisés) sur toutes les surfaces rocheuses, car le matériel risque de détériorer les formations de roche et de glace.
- Pour les activités de spéléologie d'exploration, utiliser du matériel souple pour protéger les cordes et les ancrages naturels, éviter les boulons et limiter l'utilisation du matériel de marquage et des lumières.
- Éviter les lumières de forte intensité dans les grottes, car cela favorise le développement des algues et d'autres espèces exotiques et peut déranger les animaux qui y vivent.

Utiliser si possible des lumières fonctionnant sur batterie.

Soutenir le développement d'infrastructures appropriées sur les sites et leur pérennité pour optimiser la viabilité à long terme des activités d'aventures.

Pour les activités de deltaplane, éviter les zones de reproduction et d'alimentation des espèces sensibles, afin de ne pas obliger les animaux à quitter les zones ouvertes pour se réfugier dans des zones forestières ou mieux protégées.

## BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Geographic Expeditions** demande que tous les guides et tous les participants aux activités d'escalade utilisent des techniques d'escalade propres, vérifient la sécurité des ancrs, évitent d'endommager les arbres qui peuvent être utilisés comme ancrs, et retirent tous les équipements et filets après utilisation.







## ACTIVITÉS DE LOISIRS EN EAU DOUCE

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les systèmes d'eau douce sains sont d'une importance capitale pour la protection et l'équilibre des montagnes, ainsi que pour les communautés qui vivent en montagne et dans les vallées et qui dépendent de cette ressource. Les excursions en montagne peuvent comporter des excursions en rivière, du canoë, de la voile, de la planche à voile, du kitesurf, du kayak, du rafting et de la pêche en eau douce. Ces activités offrent aux visiteurs la possibilité de faire l'expérience de la beauté et du caractère unique de ces écosystèmes, mais elles risquent aussi, si elles ne sont pas bien supervisées, de menacer l'environnement qui a justement fait du site une destination appréciée des voyageurs.

L'utilisation de bateaux en eau douce risque de causer l'érosion et la destruction de la végétation le long des rives, en raison des opérations répétées de transport, de traînage et de mise à l'eau des bateaux et du matériel. L'utilisation constante des ancres, des pagaies ainsi que les chocs risquent d'endommager les arbres, les lits des rivières, les formations rocheuses et la végétation aquatique. Les animaux risquent d'être blessés ou coincés par les bateaux, les déchets, le matériel de pêche et autres équipements abandonnés. L'utilisation incessante de pagaies ou de propulseurs risque d'augmenter la turbidité de l'eau, et le bruit peut perturber leur comportement.

Les produits chimiques utilisés pour le nettoyage ou pour l'entretien de l'équipement, les fuites d'huile et d'essence, et le rejet des eaux usées risquent de polluer l'eau, la rendant impropre à la consommation humaine et au maintien des populations de poissons et d'animaux. Sans contrôle, les activités de pêche risquent d'entraîner le déclin des populations de poissons indigènes, au détriment des populations locales et des visiteurs. Les espèces locales risquent aussi d'être victimes d'espèces exotiques prédatrices et concurrentes suite à l'introduction de maladies et d'espèces exotiques.

### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

- | Les points d'eau en montagne constituent la source en eau potable de nombreuses communautés et les conserver peut permettre d'éviter des conflits et d'accroître leur soutien au tourisme.
- | Conserver des points d'eau intacts comme réserve d'eau propre est essentiel à la protection des poissons, d'autres animaux aquatiques et de l'ensemble de la vie sauvage. La diminution des habitats et donc de la faune risque de limiter les occasions d'observer les animaux sauvages.
- | Un environnement propre, des paysages avec une végétation saine, de larges populations de poissons et la présence d'une faune indigène unique contribuent à l'intérêt de la visite.
- | La surpêche sportive ou commerciale entraîne une diminution des populations de poissons et la disparition d'espèces clés de la chaîne alimentaire, causant ainsi d'importants



dommages à l'écosystème. La viabilité des activités de tourisme basées sur la pêche dépend de la santé et de la stabilité des populations de poissons dans les points d'eau douce.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- | Identifier les sites sensibles comme les aires de reproduction et de nidification dans les rivières et les ruisseaux et le long des rives. Éviter ces aires pour les opérations de portage, de mise à l'eau, d'ancrage, d'amarrage et d'accostage des bateaux.
- | Encourager des pratiques de pêche durable.
  - Se tenir informé et respecter les règlements sur la quantité maximum de prise de poissons autorisée et sur la taille minimum des poissons, ainsi que sur les fermetures saisonnières et les restrictions de zones.
  - Utiliser des hameçons appropriés et des appâts indigènes et limiter la pêche aux besoins immédiats.
  - Savoir quelles espèces de poissons sont menacées dans une région donnée, et informer les visiteurs par des panneaux afin qu'ils ne les pêchent pas.
- | Utiliser des bouées d'amarrage.
  - S'il est absolument nécessaire d'utiliser une ancre, s'assurer que le bateau est ancré dans une des zones spécifiées, suffisamment loin des écosystèmes importants pour ne pas risquer d'y être entraîné et d'y causer des dommages de manière accidentelle.
  - Utiliser des câbles souples pour amarrer le bateau aux arbres et utiliser ou installer correctement les anneaux ou pylônes d'amarrage.
  - Éviter de détériorer la végétation et les rives lors des opérations de déchargement, chargement et d'accostage.
- | Veiller à ce que les bateaux et l'équipement ne comportent pas de terre, de graines, de mousse ou d'algues afin d'éviter de polluer et de contaminer l'eau avec des espèces et des maladies exotiques. Procéder au nettoyage et à l'entretien des bateaux loin des points d'eau et en utilisant un minimum de produits chimiques.
- | Éviter de jeter les eaux usées, les eaux d'égout, les déchets et le matériel de pêche y compris le fil et les hameçons dans les points d'eau douce.
- | Limiter le nombre de bateaux non-motorisés à huit et le nombre de clients par guide à quinze, afin de limiter les impacts et de faciliter le contrôle et la gestion des activités touristiques.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

**Mountain Travel Sobek** organise des activités de rafting en Alaska qui commencent avec une séance d'informations pour indiquer aux visiteurs comment et où ils peuvent se débarrasser des déchets. L'entreprise utilise un système avec six types de déchets (organiques, métaux, verre, plastique, papier et déchets humains) et indique comment traiter chacun de ces types de déchets.





## ACTIVITES DE LOISIRS SUR NEIGE

### DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les activités de loisirs sur neige incluent le ski de fond, le ski alpin et sur glacier, l'héliski, le scooter des neiges, le snowboard, la luge, la randonnée en raquettes et le traîneau. Les régions montagneuses où ont lieu ces activités possèdent souvent les écosystèmes les plus fragiles, qui comportent de nombreuses espèces uniques nécessitant des conditions environnementales spécifiques, et dépendantes de ressources alimentaires sporadiques. Des modifications même minimales des contours du paysage, de la nature et de la répartition de la végétation au sol, des routes et des débits naturels de l'eau, ou de la qualité des sols, de l'air et de l'eau peuvent avoir des conséquences importantes sur l'équilibre, la richesse et la diversité des habitats, de la faune et de la végétation.

Dans les écosystèmes situés en haute altitude, la neige recouvre et protège, dans une certaine mesure, la végétation. Mais une utilisation répétée, agressive ou intensive des mêmes zones ou de zones avec une faible couverture de neige risque d'endommager la végétation sensible qui se trouve dessous, retardant ou stoppant la croissance alors que les périodes de croissance sont déjà limitées. Ces zones sont aussi sensibles au tassement du sol, qui rend les surfaces plus imperméables et augmente le ruissellement des eaux, entraînant une érosion accrue et limitant la croissance de la végétation. Une utilisation intensive des luges, des traîneaux, des skis et des véhicules de transport sur neige ainsi que la création de pentes artificielles risquent de modifier les cours d'eau. Une utilisation excessive des réserves d'eau pour les canons à neige risque aussi d'altérer les routes et les débits naturels de l'eau.

Une utilisation intensive de certaines zones risque d'endommager l'habitat et de réduire les ressources alimentaires de la faune locale, entraînant le départ des animaux sauvages vers des zones plus protégées. Les animaux peuvent aussi être forcés de quitter les zones à proximité des activités de loisirs sur neige à cause du bruit et des mouvements brusques et rapides typiques de ces activités. Les espèces animales et végétales locales peuvent aussi être victimes d'espèces prédatrices ou concurrentes suite à l'introduction de flore et de faune exotiques qui se trouvent sur le matériel, les vêtements, les véhicules de transport ou les animaux de traîneau.

Un mauvais positionnement des pentes artificielles (notamment pour le ski alpin) et l'installation concomitante d'infrastructures conduisent au nettoyage de larges zones dont la végétation est déjà rare. De nombreux écosystèmes alpins sont d'étendue restreinte et sont concentrés dans des zones géographiques particulières, et ce nettoyage comporte de grands risques de réduction de la biodiversité et de l'habitat, ainsi qu'un risque de destruction des barrières naturelles et de la protection contre les avalanches. Les infrastructures touristiques, telles que les auberges, les hôtels, les restaurants et les structures de loisir contribuent aussi au problème.



### POURQUOI M'EN PREOCCUPER ?

- Les visiteurs qui sont à la recherche de paysages naturels, de sérénité, de sensation d'isolement et de l'aspect « sauvage » des régions montagneuses peuvent avoir une expérience décevante dans des zones de montagne dominées par une forte concentration et un grand nombre de visiteurs et des niveaux de bruit et d'activité élevés causés par la présence d'activités de loisirs sur neige.
- Les visiteurs préfèrent toujours un faible niveau de pollution et aucun déchet polluant.
- Des niveaux plus importants de couverture végétale permettront de protéger les habitats et d'accroître la protection naturelle contre les risques d'avalanches.
- La perte et le déplacement de la flore et de la faune causés par les activités de loisir sur neige réduiront pour les visiteurs les occasions d'observer la vie sauvage en montagne.

### QUE PUIS-JE FAIRE ?

- Minimiser l'utilisation des véhicules motorisés et envisager de partager les véhicules de transport et les infrastructures avec d'autres voyageurs ou fournisseurs en hôtellerie.
- Conseiller aux fournisseurs en logement hôtelier et transport d'afficher un comportement responsable en termes de consommation d'énergie, d'utilisation de l'eau (notamment pour les canons à neige) et de traitement des déchets.
- Transporter tous les déchets en-dehors de la zone montagneuse dans un lieu indiqué.
- S'assurer que les animaux de traîneau, le matériel et les vêtements ne comportent pas de graines et d'autres organismes exotiques.
- Utiliser les tracés et les pentes existantes et spécifiquement désignées pour les activités de loisirs sur neige.
- Afin de maintenir le revenu et la viabilité des opérations commerciales dans le secteur du tourisme, les voyageurs doivent envisager de dépendre moins des activités de loisirs sur neige et de diversifier les excursions et les voyages organisés en incluant des activités autres que celles des loisirs sur neige. Le développement de telles activités nécessite des paysages une flore et une faune exceptionnels. Ces atouts sont autant de moyens de rendre un site attractif et d'assurer le bien-être des communautés locales. Des activités en milieu naturel et des activités culturelles peuvent s'ajouter au produit déjà offert par un voyageur, lui permettant ainsi de se diversifier et d'assurer un revenu tout au long de l'année.

### BONNES PRATIQUES EN ACTION

Dans ses excursions à ski sur l'île de Géorgie du Sud, **Geographic Expeditions** exige que tous les déchets soient transportés dans des sacs plastiques solides sur des traîneaux et déposés sur les bateaux de l'expédition. Les organisateurs du voyage suivent aussi un protocole spécifique pour s'assurer qu'aucune espèce exotique n'a été introduite dans les écosystèmes, en veillant notamment à ce que tous les participants nettoient leurs chaussures avant de débarquer.



## OUVRAGES CONSEILLÉS SUR LE MEME SUJET

### CODES DE CONDUITE POUR LES ACTIVITÉS DE LOISIRS

MINISTÈRE AUSTRALIEN DE L'ENVIRONNEMENT ET DU PATRIMOINE :  
Brochures de Code de bonne conduite dans les Alpes australiennes  
<http://www.australianalps.deh.gov.au/publications/codes/index.html>

CENTRE POUR UNE ÉTHIQUE DU PLEIN AIR :  
Programme Place nette  
<http://www.Int.org>

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉCOTOURISME DE L'UNIVERSITÉ DE GRIFFITH (AUSTRALIE) :  
Guide Vert pour les excursions en 4x4  
<http://www.gu.edu.au/centre/icer/GREENGUIDES/gg4WD.PDF>

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉCOTOURISME DE L'UNIVERSITÉ DE GRIFFITH (AUSTRALIE) :  
Guide Vert pour les activités en eaux vives (radeau et excursions en kayak d'eaux vives)  
<http://www.gu.edu.au/centre/icer/GREENGUIDES/ggwhitewater.pdf>

FÉDÉRATION INTERNATIONALE D'ALPINISME ET D'ESCALADE :  
Objectifs et Conseils pour la protection de l'environnement  
<http://www.uiiaa.ch/visual/files/guideA5.pdf>

ASSOCIATION NATIONALE DES AIRES SKIABLES :  
Des pentes durables : la charte écologique des aires skiabiles  
[http://www.nsaa.org/nsaa/environment/sustainable\\_slopes/](http://www.nsaa.org/nsaa/environment/sustainable_slopes/)

CENTRE DE LOISIRS DE PLEIN AIR, VICTORIA, AUSTRALIE :  
Normes des activités d'aventure  
[http://www.orc.org.au/aas/view\\_standards.htm#](http://www.orc.org.au/aas/view_standards.htm#)

### INITIATIVES ET PROGRAMMES POUR UN TOURISME DURABLE

CENTRE POUR UNE ORIENTATION ÉCOLOGIQUE DES PRATIQUES COMMERCIALES (CONSERVATION INTERNATIONAL) : PROGRAMME DE VOYAGES ET DE LOISIRS  
<http://www.celb.org/xp/CELB/programs/travel-leisure>

CONSERVATION INTERNATIONALE : PROGRAMME D'ÉCOTOURISME  
<http://www.preservation.org/xp/CIWEB/programs/ecotourism/>

ECPAT INTERNATIONAL  
<http://www.ecpat.net>

MAST-NÉPAL  
<http://www.mast-nepal.org>

ASSOCIATION NATIONALES DES AIRES SKIABLES : OUTIL D'ÉVALUATION DES PENTES DURABLES  
[http://www.nsaa.org/nsaa/environment/ss\\_tool/2005instructions.pdf](http://www.nsaa.org/nsaa/environment/ss_tool/2005instructions.pdf)

INITIATIVE DES VOYAGISTES POUR LE DÉVELOPPEMENT D'UN TOURISME DURABLE  
<http://www.toinitiative.org>

PROGRAMME TOURISME DU PNUE  
<http://www.unep.fr/tourism>

CONSEIL MONDIAL DU VOYAGE ET DU TOURISME : RÉCOMPENSES DU TOURISME POUR DEMAIN  
<http://www.tourismfortomorrow.com/>

### GROUPES ET RESSOURCES INTERNET SUR LA PROTECTION ET LA DÉFENSE DES ZONES MONTAGNEUSES

LE RÉSEAU ALPIN  
<http://www.alparc.org>

LE CONSEIL BRITANNIQUE DE L'ALPINISME  
<http://www.thebmc.co.uk>

LE CENTRE INTERNATIONAL POUR UN DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ DES RÉGIONS MONTAGNEUSES  
<http://www.icimod.org/home/>

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE D'ALPINISME ET D'ESCALADE (UIAA)  
<http://www.uiiaa.ch>

LE GROUPE INTERNATIONAL DE PROTECTION DES PORTEURS  
<http://www.ippg.net>

L'INSTITUT DE LA MONTAGNE  
<http://www.mountain.org/index.cfm>

LE FORUM DE LA MONTAGNE  
<http://www.mtnforum.org/index.cfm>

### ASSOCIATIONS GÉNÉRALES DE TOURISME

L'ASSOCIATION DES VOYAGISTES DU BHOUTAN  
<http://www.abto.org.bt>

L'ASSOCIATION DES VOYAGISTES OUGANDAIS  
<http://www.auto.or.ug>

L'ASSOCIATION DES VOYAGISTES BRÉSILIENS  
<http://www.braziltouoperators.com>

L'ÉCOTOURISME EN AUSTRALIE  
<http://www.ecotourism.org.au>

L'ASSOCIATION DES VOYAGISTES EUROPÉENS  
<http://www.etoa.org>

LA FÉDÉRATION DES VOYAGISTES (GRANDE-BRETAGNE)  
<http://www.fto.co.uk>

L'ASSOCIATION INDIENNE DES VOYAGISTES  
<http://www.iato.in>

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES VOYAGISTES DE L'ANTARCTIQUE  
<http://www.iaato.org>

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES VOYAGISTES DES GALAPAGOS  
<http://www.igtoa.org>

L'ASSOCIATION DES VOYAGISTES IRLANDAIS  
<http://www.itoa-ireland.com>

L'ASSOCIATION KENYANNE DES VOYAGISTES  
<http://www.katokenya.org>



L'ASSOCIATION MALAYSIENNE DES TOURS  
OPÉRATEURS ET DES AGENTS DE VOYAGE  
<http://www.matta.org.my>

L'ASSOCIATION NATIONALE DES VOYAGES  
ORGANISÉS (ÉTATS-UNIS)  
<http://www.ntaonline.com>

L'ASSOCIATION NÉPALAISE DES VOYAGISTES  
<http://www.nepaltouroperators.org>

L'ASSOCIATION TANZANIEENNE DES  
VOYAGISTES  
<http://www.tatotz.org>

L'ASSOCIATION DES VOYAGISTES DES ÉTATS-  
UNIS  
<http://www.ustoa.com>

#### AUTRES PUBLICATION DE CI/TOI/UNEP POUR UN TOURISME DURABLE

UN CHANGEMENT DE MARÉE : PROBLÈMES  
ÉCOLOGIQUES ET SOLUTIONS DE L'INDUSTRIE  
DU TOURISME DE CROISIÈRE  
[http://www.celb.org/xp/CELB/publications-  
resources/](http://www.celb.org/xp/CELB/publications-resources/)

DU BATEAU À LA RIVE : POUR UNE GESTION  
DURABLE DES DESTINATIONS DE CROISIÈRES  
[http://www.celb.org/ImageCache/CELB/  
content/downloads/fromshiptoshore\\_2epdf/  
v1/fromshiptoshore.pdf](http://www.celb.org/ImageCache/CELB/content/downloads/fromshiptoshore_2epdf/v1/fromshiptoshore.pdf)

INTÉGRATION DES PRINCIPES DE DURABILITÉ  
DANS LES PRATIQUES COMMERCIALES : UN  
GUIDE DE GESTION POUR DES VOYAGES  
ORGANISÉS RESPONSABLES  
<http://www.toinitiative.org/about/about.htm>

INTÉGRATION DES PRINCIPES DE DURABILITÉ  
DANS LES PRATIQUES COMMERCIALES:  
UN GUIDE DE MISE EN PRATIQUE POUR  
LES COORDINATEURS D'UN TOURISME  
RESPONSABLE  
<http://www.toinitiative.org/about/about.htm>

GUIDE DE BONNES PRATIQUES POUR UN  
TOURISME RESPONSABLE : GESTION DES  
PROBLÈMES ÉCOLOGIQUES ET SOCIAUX DANS  
LE SECTEUR DE L'HÔTELLERIE  
[http://www.toinitiative.org/supply\\_chain/  
supply.htm](http://www.toinitiative.org/supply_chain/supply.htm)

GUIDE DE BONNES PRATIQUES POUR UN  
TOURISME RESPONSABLE: GESTION DES  
IMPACTS ÉCOLOGIQUES DANS LE SECTEUR  
MARITIME  
[http://www.toinitiative.org/supply\\_chain/  
supply.htm](http://www.toinitiative.org/supply_chain/supply.htm)

ENGAGEMENT DES VOYAGISTES DANS LA  
CHAÎNE DES RESSOURCES : UN TOURISME  
DURABLE EN TROIS ÉTAPES  
[http://www.toinitiative.org/supply\\_chain/  
supply.htm](http://www.toinitiative.org/supply_chain/supply.htm)

UN TOURISME DURABLE : LE RÔLE DES  
VOYAGISTES  
[http://www.toinitiative.org/good\\_practices/  
introduction.htm](http://www.toinitiative.org/good_practices/introduction.htm)

TOURISME ET DÉSERTS : GUIDE DE BONNES  
PRATIQUES POUR LA GESTION DES IMPACTS  
SOCIAUX ET ÉCOLOGIQUES DANS LE  
SECTEUR DU TOURISME DANS LES RÉGIONS  
DÉSERTIQUES  
[http://www.unep.fr/pc/tourism/library/  
Desert%20Guide.htm](http://www.unep.fr/pc/tourism/library/Desert%20Guide.htm)

#### NOTES

<sup>1</sup>“Les hommes et les montagnes,” site  
Internet « People and the Planet »,  
<http://www.peopleandplanet.net/doc>.

<sup>2</sup> Ibid.

<sup>3</sup> Ibid.

## A Propos de Conservation International

CI est convaincu que le patrimoine naturel de la Terre doit être maintenu pour que les générations futures puissent réussir spirituellement, culturellement et économiquement. Notre mission est de préserver le patrimoine naturel vivant de la Terre et la biodiversité dans le monde et de prouver que les sociétés humaines sont capables de vivre en harmonie avec la nature. Fondée en 1987, CI est une organisation mondiale à but non-lucratif, active dans plus de 30 pays sur les quatre continents. Dans un esprit pratique et soucieux du bien-être des populations, nous mettons en œuvre un ensemble d'outils variés, scientifiques, économiques, de sensibilisation et politiques pour aider les habitants des écosystèmes les plus riches biologiquement à améliorer leur qualité de vie sans appauvrir les ressources naturelles.

Pour plus d'informations,  
consultez **www.conservation.org**



## A Propos de l'Initiative des Voyageurs pour le Développement d'un Tourisme Durable (TOI)

L'Initiative des Voyageurs pour le Développement d'un Tourisme Durable (TOI) est un réseau de plus de 20 voyageurs qui se sont engagés à intégrer des critères de durabilité dans leur pratique commerciale et à collaborer dans le but de promouvoir et de propager des pratiques compatibles avec un développement durable.

TOI a été fondé en 1999 avec le soutien du PNUE (le Programme des Nations Unies pour l'environnement), de l'UNESCO (l'Organisation pour l'Éducation, la Science et la Culture des Nations Unies) et de l'OMT (l'Organisation Mondiale du Tourisme).

TOI a pour objectif le développement et la gestion durables du tourisme et l'engagement de tous les voyageurs pour développement durable. Il s'agit d'un réseau, d'engagement et de vision mondiale, sur la base du volontariat, à but non-lucratif, et ouvert à tous les voyageurs, quelques soient leur taille et leur origine géographique.

Dans le cadre du développement d'un tourisme socialement responsable, TOI défend et promeut le Code de bonne conduite contre l'exploitation sexuelle des enfants dans le secteur du voyage et du tourisme.

### Les membres de l'Initiative des Voyageurs incluent :

- > Accor Tours (France)
- > Atlas Voyages (Maroc)
- > Aurinkomatkat-Suntours (Finlande)
- > Discovery Initiatives (États-Unis)
- > Dynamic Tours (Maroc)
- > Exodus (Grande-Bretagne)
- > First Choice Holidays PLC–  
Mainstream Sector (Grande-Bretagne)
- > FreeWay Adventures (Brésil)
- > Hotelplan (Suisse)
- > KEL 12 (Italie)
- > REWE-Touristik (Allemagne)
- > Premier Tours (États-Unis)
- > Sahara Tours International (Maroc)
- > Settemari (Italie)
- > Studiosus (Allemagne)
- > Thomas Cook (France)
- > Travel Walji's PVT (Pakistan)
- > TUI Group (Allemagne)
- > VASCO Travel (Turquie)
- > Viaggi del Ventaglio (Italie)

Secrétariat de l'Initiative des voyageurs, auprès de  
l'Organisation mondiale du tourisme  
Capitán Haya 42 · 28020 Madrid, Espagne  
Tél (34) 91 567 81 00 · (34) 91 567 82 47 · Fax (34) 91 571 37 33  
toi@unwto.org

Pour plus d'informations,  
consultez **www.toinitiative.org**

## A propos de la division Technologie, Industrie et Economie du PNUE

La division Technologie, Industrie et Economie du PNUE aide les autorités nationales et locales et les décideurs de l'industrie à élaborer et mettre en œuvre des politiques et des pratiques axées sur le développement durable.

La division s'attache à promouvoir :

- > des modes de consommation et de production durables,
- > l'utilisation efficace des énergies renouvelables,
- > la gestion adéquate des produits chimiques,
- > l'intégration des coûts environnementaux dans les politiques de développement.

### De Paris, le bureau de direction coordonne les activités menées par :

- > **Le Centre international d'éco-technologie - IETC** (Osaka, Shiga), qui met en œuvre des programmes de gestion intégrée des déchets, de l'eau et des catastrophes, en Asie principalement.
- > **Consommation et Production Durables** (Paris), qui encourage des modes de consommation et de production durables afin de contribuer au développement de la société par le marché.
- > **Le service Substances chimiques** (Genève), qui catalyse les efforts mondiaux destinés à assurer une gestion des produits chimiques respectueuse de l'environnement et à améliorer la sécurité relative à ces produits dans le monde.
- > **Le service Energie** (Paris), qui favorise des politiques de développement durable en matière énergétique et de transport et encourage les investissements dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique.
- > **Le service Action Ozone** (Paris), qui, dans le cadre du Protocole de Montréal, soutient les programmes d'élimination progressive des substances appauvrissant la couche d'ozone dans les pays en développement et les pays en transition.
- > **Le service Economie et Commerce** (Genève), qui aide les pays à intégrer les considérations d'ordre environnemental dans les politiques économiques et commerciales et mobilise le secteur financier pour intégrer le développement durable dans ses stratégies.

**Les activités de la Division sont axées sur la sensibilisation, les transferts d'information et de connaissances, le renforcement des capacités, l'appui à la coopération technologique, les partenariats et la mise en œuvre des conventions et accords internationaux.**

Pour plus d'informations,  
consultez **www.unep.fr**



*Ce Guide de Bonnes Pratiques pour un tourisme responsable a été développé à partir des activités et des expériences passées du PNUE, de Conservation International ainsi que de l'Initiative des voyageurs pour le développement du tourisme durable (TOI) et de leurs partenaires.*

*Ce Guide reconnaît d'une part la nécessité de respecter l'environnement des régions montagneuses et l'importance de l'entretien de bonnes relations avec les populations locales et promeut d'autre part le tourisme de montagne comme une source importante de développement durable, ce qui est possible si les professionnels du tourisme se sentent concernés par les impacts des activités touristiques qu'ils organisent.*

*Ce Guide décrit clairement, dans ses cinq sections principales, les questions clés auxquelles le tourisme de montagne doit faire face, les problèmes potentiels et les bénéfices qui lui sont associés ainsi que des conseils spécifiques pour réduire son impact négatif et optimiser ses effets positifs.*

**www.unep.org**

United Nations Environment Programme  
P.O. Box 30552 Nairobi, Kenya  
Tel.: ++254-(0)20-762-1234  
Fax: ++254-(0)20-762 3927  
E-mail: [uneppub@unep.org](mailto:uneppub@unep.org)



**Pour plus d'informations, contactez :**

**PNUE DTIE**

**Service Consommation et  
Production Durables**

15 rue de Milan  
75441 Paris CEDEX 09 France  
Tél. : +33 1 44 37 14 50  
Fax : +33 1 44 37 14 74  
Courriel : [unep.fr/pc](mailto:unep.fr/pc)  
[www.unep.fr/pc](http://www.unep.fr/pc)

**Conservation International**

2011 Crystal Drive  
Suite 500  
Arlington, Virginia, USA  
Tél. : 703 341 2400  
Fax: 703 271 0137  
Courriel : [info@conservation.org](mailto:info@conservation.org)  
[www.conservation.org](http://www.conservation.org)

**ISBN: 978-92-807-285-4-5**  
**DTI/0890/PA**